✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

En Amérique dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXIII — EDMONTON, ALBERTA —MERCREDI 28 FEVRIER 1951 — No 16

La politique fédérale

Les derniers événements dans la vie politique et militaire

Par la British United Press

Le gouvernement canadien se prépare à réorganiser l'organisation de la production de munitions et d'approvisionnements qui avait été négligée à la fin de la dernière guerre mondiale.

Le premier ministre, le très hon. Louis Saint-Laurent, a préparé une résolution demandant au parlement l'autorisation de former un nouveau ministère pour diriger la production de la défense. Immédiatement les observateurs ont songé que le ministre actuel du commerce se verrait confier cet important portefeuille et qu'il remplirait en quelque sorte le role qu'il a joué dans le dernier conflit; assurer la production et la distribution du matériel de guerre nécessaire aux forces armées.

Avant la guerre de Corée on s'attendait à la démission imminente de M. Howe mais des observateurs disent qu'à cause de ce conflit, le ministre du commerce aurait promis au premier ministre de rester dans le cabinet au moins jusqu'aux prochaines élections.

Le nouveau ministère ressemblera beaucoup à l'ancien ministère des munitions et approvisionnements du temps de guerre. Ses fonctions seront cependant plus précisées car le gouvernement ne possède pas encore les pouvoirs accordés par la loi générale des mesures de guerre.

Le but visé par le gouvernement en établissant le nouveau ministère est, selon le texte même de la résolution d'appliquer des ordres et des réglements qu'il pourra juger nécessaires pour régir la production, la distribution, l'acquisition, la disposition et l'usage des matériaux, des approvisionnements et des services jugés essentiels aux fins de la défense.

Ces pouvoirs semblent très vastes mais ils sont encore moins étendus que ceux détenait l'ancien ministre des approvisionnements et des munitions. Ce ministère pouvait faire face à toute situation qui n'était pas prévu lorsqu'il avait été formé. Au contraire, le nouveau ministère de la production de la défense n'aura que l'autorité spécifiée dans la motion demandant sa formation.

* * *

Le Canada qui est engagé dans un vaste programme de défense n'a pas encore pris de décision au sujet de sa participation à une alliance du Pacifique. Le Canada n'a pas été invité à la récente conférence entre les Etats-Unis, la Nouvelle-Zélande et l'Australie au sujet d'une alliance dans le Pacifique. Ottawa attend des rapports de ses représentants en Australie et au Japon à ce sujet.

* * *

Au domaine des obligations internationales, le gouvernement canadien a décidé d'envoyer d'autres troupes canadiennes combattre en Corée. La majeure partie de la brigade spéciale mise au service des Nations Unies sera envoyée au front. Le gouvernement devra également recruter des hommes pour les envoyer en Europe dans les cadres de l'armée de l'Atlantique sous le commandement du Général Eisenhower. Le Canada aurait promis une unité régimentaire et onze escadrilles de chasse à l'armée de l'Europe occidentale. Le premier ministre Saint-Laurent a promis de tenir la Chambre des Communes informée de toute décision que le gouvernement prendrait sur cette qeustion.

* * *

Jeudi dernier, la Chambre a rejeté par une forte majorité une motion présentée par le parti C.C.F. et qui avait une grande importance au point de vue constitutionnel. Le partie socialiste demandait au gouvernement fédéral de fournir une plus grande aide financière à l'éducation au Canada. Le ministre de la santé, l'hon. Paul Martin, à expliqué à la Chambre que l'éducation est sous la juridiction exclusive des provinces et que l'intervention du gouvernement fédéral dans ce domaine ne serait pas constitutionnelle. Néanmoins, les trois partis de l'opposition, C.C.F., conservateur, et crédit social, ont appuyé la motion socialiste qui a été rejetée par une vote de 112 à 46.

Club de la radio

Membres enrôlés au cours de la dernière semaine

Région de St-Paul-Bonnyville
M. Oscar Guindon, **Lafond**
M. Wilfrid Brosseau, **La Corey**
M. et Mme William Girard, **Thérien**
M. Olivier Doucette, **Thérien**
M. Julien Jéloux, **Thérien**
M. Georges Langevin, **St-Vincent**
M. Adrien Piquette, **St-Vincent**
M. l'abbé Alfred Quirion, **Elk Point**
M. l'abbé Roméo Lemelin, Evêché de St-Paul
M. Alex. Gagnon, **Bonnyville**
M. Joseph Lemieux, **Holyoke**
M. l'abbé A. Ricard, **Plamondon**
M. et Mme Pierre A Boulanger, **Atmore**
M. Henri Porodi et sa famille, **Atmore**

* * *

Région de la Rivière-la-Paix:
M. Arthur Labbé, **McLennan**
R. P. Joseph Habay, **Joussard**
Madame Joseph Brassard, Joussard
R. P. J. Huguerre, **Faust**
M. Gérard Maisonneuve, **Donnelly**
M. Casimir Charland, Donnelly
M. Grégoire Lacroix, Donnelly
M. et Mme J.-B. Béland, Donnelly
M. Gérard Guindon, **Falher**

* * *

Régions de Morinville et autres:
M. Thomas Taylor, Foyer Youville, St-Albert
M. l'abbé Emile Brière, **Morinville**
M. Albert Sabourin, Morinville
M. Théodule Maisonneuve, Morinville
M. Henri Bérubé, **Villeneuve**
M. Arthur Lamoureux, **Lamoureux**
M. l'abbé Paul Mailloux, **Vimy**
Un ami de CHFA, **Hughenden**

* * *

D'Edmonton:
M. le Docteur Louis-Philippe Mousseau, Edmonton
M. Ludger Montpetit, 9530-110 Avenue
Madame Alice Robitaille, 10247-107e rue
M. J. R. Provost, 10150-112e rue
Madame Antoinette Patenaude, 10171-114e rue
Mlle Marie Ouellette, 10015-111e rue
Madame Alfred Tougas, 10015-111e rue
M. le Docteur Joseph Boulanger
Madame Valérie Phaneuf-Boulanger
Madame J.-H. Picard, 9948-104e rue
M. B. J. Gagnon, 9023-85 Avenue

* * *

De Vegreville
Les RR. FF. de la Providence
M. l'abbé J.-H. Garnier
M. le Docteur Auguste Couillard
M. Léopold Benoit
M. Eugène Poulin
M. Aristide Bienvenu
M. Joseph Dubuc
M. René Dubuc
M. Edmond Dubuc
M. Alphonse Tétreault

Permis conditionnel aux postes de radio

Ottawa. — Les postulants à des permis pour de nouveaux postes de radio ont été informés, a-t-on appris par le ministère fédéral du transport que leurs demandes ne seront prises en considération que s'ils peuvent prouver qu'ils ont accès à l'acier requis pour la construction.

En vue de la pénurie d'acier résultant des exigences de la défense, le gouvernement tient à s'assurer que ceux qui construisent de nouveaux postes de radio peuvent se procurer les quantités requises de ce matériel critique.

Quant à ceux qui détiennent déjà des permis pour des postes en opération, ils ont été informés que s'ils désirent faire des travaux d'agrandissement ou de développement, ils doivent également prouver qu'ils ont accès à l'approvisionnement en acier.

Un ancien d'Edmonton est décédé

St-Hyacinthe. — Un câblogramme de Changhaï, reçu à la Procure des Missions de Chine des Jésuites, à Montréal, annonçait ces jours derniers la mort subite du R. P. Adrien Sansoucy, s.j., procureur des Missions de Chine des Jésuites canadiens. Il était âgé de 58 ans et dix mois. Le défunt était originaire de St-Césaire de Rouville.

Né le 28 avril 1893, le Père Sansoucy avait fait ses études classiques au Séminaire St-Charles-Borromée de Sherbrooke, moins un an au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Il entra dans la Compagnie de Jésus en septembre 1915. Il passa trois ans d'enseignement (1922-25) au collège des Jésuites d'Edmonton. Depuis 1933, il était en Chine.

L'Alberta a le plus gros surplus

Edmonton. — L'Alberta a établi le surplus financier accumulé le plus considérable de toutes les provinces du Canada, suivant l'auditeur provincial C. K. Huckvale. Le surplus a été de $18,-011,000., au cours de la période de neuf mois terminée le 31 décembre 1950. C'est $3,500,000., de plus que le surplus pour la même période du précédent exercice et cela porte à $62,064,-000., le surplus accumulé. L'Alberta fait des affaires d'or par suite de l'exploitation de ses ressources pétrolières. Le pétrole a rapporté à la province la somme de $36,000,000., au cours de la période de neuf mois close le 31 décembre 1950, alors que les revenus généraux se sont élevés à $91,863,482.



A l'université de Toronto, on vient de dévoiler un buste à la mémoire de Sir Frederick Banting, découvreur de l'insuline. C'était le 21 février le 10ème anniversaire de la mort du savant, victime d'un accident d'avion.

Future basilique nationale de N.-Dame au Cap-de-la-Madeleine

Québec. — M. Adrien Dufresne, architecte de la future basilique nationale, vient de partir pour l'Europe. Au cours de son voyage, il soumettra à l'approbation du Très Rév. Père Léo Deschatelets, supérieur général des Oblats de Marie Immaculée, les plans d'une Basilique nationale de la Très Sainte Vierge, qui doit être érigée au sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, près de Trois-Rivières.

La nouvelle basilique sera sous le vocable de Notre-Dame du Cap, Reine du Très Saint Rosaire.

Si les plans sont approuvés, les travaux de construction commenceront l'été prochain, en l'anniversaire de la grande croisade du Rosaire, qui a eu lieu du 1er septembre au 15 octobre 1950. A cette occasion, 662,000 familles ont signé l'engagement de réciter le chapelet en famille tous les jours.

Plans

Les plans que l'architecte Adrien Dufresne soumettra au supérieur général des Oblats prévoient la construction d'une basilique de style gothique modernisé d'une capacité de 2,500 assistants. 22 autels, dont le maître-autel et les 15 autels des Mystères du Rosaire, seront construits dans la nef et 22 dans le crypte.

Dans le projet de parachèvement, les voûtes seront recouvertes de mosaïques de couleurs, représentant les vierges, les confesseurs et les martyrs qui ont consacré leur vie au culte de la Vierge Marie. L'abside se terminera par une apothéose du dogme de lAssomption.

Dans la façade principale, un immense arc de triomphe abritera un groupe sculpté où la Vierge remet le Rosaire à Saint Dominique et Saint Vincent de Sienne.

Le Rév. Père Paul-Henri Barabé, o.m.i., supérieur du sanctuaire de Notre-Dame du Cap, a confirmé la nouvelle du grand projet national des Oblats. Le coût de la construction est estimé à deux ou trois millions.

Inauguration

L'inauguration de la nouvelle basilique nationale de la Très Sainte Vierge aurait lieu en 1954, à l'occasion du centenaire du dogme de l'Immaculée Conception, promulgué par le Pape Pie IX.

L'année 1954 marquera à la fois deux anniversaires pour le sanctuaire. C'est en 1854, que la statue miraculeuse de Notre-Dame du Cap fut donnée au sanctuaire par l'hon, sénateur Montplaisir.

A l'exception de la Madone de la Guadeloupe, Notre-Dame du Cap est le seule Madone en Amérique qui soit couronnée par le Souverain Pontife. En 1941, Sa S. le Pape Pie X couronna la Madone du Cap.

Dates mémorables

Il y a cinq autres grandes dates dans l'histoire du sanctuaire.

1694, c'est l'établissement du culte de la Vierge Marie au Cap de la Madeleine. 1714, construction du vieux sanctuaire, historique de Notre-Dame du Cap, suivant la volonté de Mgr de Saint-Vallier, 2e évêque de Québec. Le chanoine Paul Vachon, du chapitre de Québec, était alors curé de la paroisse. 1879, les paroissiens dù Cap veulent construire l'église de Sainte Madeleine et doivent aller chercher la pierre du temps à Ste-Angèle, en face de leur paroisse, sur la rive sud. En plein mois de mars 1879, le pont de glace se forme et unit les deux rives du St-Laurent jusqu'à se que le transport des matériaux soit terminé. 1888, le 22 juin, le Très Rév. Père Frédéric, o.f.m., le vicaire général Désilets du diocèse des Trois-Rivières et M. Pierre Lacroix, un infirme, venu implorer Notre-Dame du Cap, assistent à une cérémonie de consécration à la Vierge au sanctuaire, voient les yeux de la Madone s'animer, se lever vers eux et les trois témoins de cette véritable apparition adressent à Notre-Dame une humble prière. 1909, le Premier Concile plénier du Canada se réunit à Québec et exprime le voeu que tous les Canadiens se rendent en pèlerinage à Notre-Dame-du-Cap, sanctionnant le caractère national du sanctuaire de la Très Sainte Vierge.

L'architecte du temple gothique qui sera le 3e basilique nationale de pèlerinage du Canada, M. Adrien Dufresne, est un élève du Séminaire de Québec et de l'Ecole des Beaux-Arts de Québec.

Les neuf points de l'hon. M. Claxton

Ottawa. L'hon. M. Claxton a été interviewé à la radio, sur quelques problèmes d'actualité. Il a déclaré entre autres que le Canada n'a pas été consulté sur sa contribution à la défense de l'Europe, telle qu'exposée à la récente conférence nord-atlantique tenue à Bruxelles.

Le ministre a aussi fait des déclarations en ce sens:

1.—Si le recrutement se maintient au même rythme, on dépassera l'objectif de 115,000 prévu pour les prochains trois ans.

2.—Rien n'est encore décidé sur l'admission des femmes dans les armées; mais c'est dans l'aviation qu'elles seraient d'abord admises.

3.—On ne sait pas encore si le Canada enverra 10,000 hommes en Corée; cela dépendra des événements.

4.—La question des armes américaines qu'auront les combattants canadiens est à l'étude.

5.—L'un des plus graves problèmes au Canada est la pénurie de moteurs pour les avions à jet.

6.—Très peu de Canadiens seraient tués dans des raids aériens; mais, l'on n'en active pas moins les préparatifs de défense civile.

7.—L'enregistrement national, si on le juge nécessaire, pourrait se faire très vite.

8.—Le Canada n'a pas assez d'hommes sous les armes pour faire face aux dangers de 1951.

Réarmement rapide en Norvège

Oslo, Norvège. — La Norvège, seule nation membre du pacte de l'Atlantique à posséder une frontière russe, a annoncé l'établissement d'un rapide programme de réarmement dans sa détermination à seconder l'organisation du général Dwight-D. Eisenhower en Europe. Quelques heures seulement après cette nouvelle, une centaine de communistes ont fait une démonstration en signe de protestation.

La nouvelle session provinciale s'est ouverte à Edmonton jeudi dernier

Les différents projets annoncés par le gouvernement dans le Discours du Trône

Clément Dupré
chroniqueur parlementaire de
La Survivance

Entourée de rites et cérémonies propres au système parlementaire britannique, la quatrième session de la onzième Législature albertaine s'ouvrit jeudi dernier, le 22 février à Edmonton. L'honorable J. J. Bowlen, le lieutenant-gouverneur de la province, présidait aux cérémonies d'ouverture. Escorté par un groupe d'officiers gradés des trois branches du service militaire, accompagné d'une garde d'honneur composée d'un contingent de la Marine Royale canadienne, il se présenta à la Chambre parlementaire à trois heures précises, alors que son arrivée fut saluée par une fusillade de quinze canons.

Devant une foule de 600 personnes qui se pressaient sur le parquet de la Chambre et dans les galeries, Son Honneur donna lecture du discours du Trône, document préparé par le gouvernement, et qui doit donner un aperçu du programme législatif que l'on présentera aux députés au cours de la session.

L'Assemblée législative

L'Assemblée législative se compose des députés élus aux dernières élections. Elle comprend 49 députés du parti créditiste, qui forme le gouvernement. L'opposition est formée de deux libéraux, MM. J. Harper Prowse, chef de ce parti, et H. J. McDonald, député de Calgary; deux députés C.C.F., Elmer Roper, lui aussi chef, et de A. J. Liesemer représentant Calgary; de M. H. B. Macdonald, député indépendant de Calgary, et de deux créditistes bannis de leur parti, MM. Wray, de Cochrane, et Bourcier, de Lac Ste-Anne. Il y a un siège vacant cette année, celui de Grouard, occupé jusqu'à sa récente résignation par le Dr . B. T. Wood, de High Prairie. Nos lecteurs se souviendront que le Dr Wood fut mêlé de près aux affaires des écoles de Jean-Côté, tant en sa qualité de député que comme président de la Grande Division scolaire de High Prairie qui englobe une grande partie des écoles bilingues de la région de la Rivière à la Paix. Il avait, peu avant sa résignation, manifesté sa dissatisfaction avec la décision du gouvernement sur le choix d'une grande route pour Grande Prairie.

Avant l'ouverture de la session, le lieutenant-gouverneur avait reçu le serment d'office de M. F. J. Niddrie, élu au cours de l'automne pour représenter la circonscription de Olds, devenue vacante par le décès de M. Cook.

Discours du Trône

L'exposé des affaires financières de la province contenu dans le Discours du Trône reflète les conditions de prospérité dont jouit notre gouvernement, grâce surtout aux immenses revenus provenant de l'industrie pétrolifère de l'Alberta. Le gouvernement promet de faire profiter les citoyens de ses richesses surtout en soulageant le fardeau des autorités locales, telles que villes, villages, municipalités, districts scolaires et hôpitaux.

Voici en résumé les principales mesures que laisse prévoir le programme du gouvernement:

L'on introduirait un système de pensions volontaire, basé sur un plan d'annuités provinciales ressemblant beaucoup aux annuités fédérales. Ce plan servirait de souche à plusieurs organisations commerciales ou sociales qui voudraient organiser pour leurs membres un système de pensions de retraite.

Le gouvernement s'apprête à augmenter ses octrois dans le domaine de la santé publique de façon surtout à permettre aux autorités locales de profiter de l'aide fédérale dans le même domaine. Les municipalités pourraient obtenir des octrois importants, les uns à condition qu'elles n'augmentent pas leurs taxes actuelles, les autres exempts de toutes conditions.

Dans le domaine de la voirie l'on prévoit une dépense encore plus élevée que les 13 millions qui ont été versés l'an dernier pour la construction de chemins principaux. L'on réduirait aussi de 40% à 25% la proportion que les municipalités doivent verser à même leurs propres ressources, afin d'obtenir les fonds provinciaux pour la construction et l'amélioration des routes dans leur arrondissement.

L'ancien département des Travaux publics perdra probablement une large partie de ses fonctions qui seront désormais confiées à un nouveau ministère, celui de la Voirie et du Transport.

Un programme pour l'exploitation des gisements pétrolifères de McMurray sera proposé à la Chambre, pour faire suite aux études de Sidney M. Blair, dont le rapport récent préconise le développement de cette industrie, parce que d'après lui il peut se faire d'une façon économique.

Nouvel Acte scolaire

La revision de la loi scolaire est annoncée dans le Discours du Trône. Nos compatriotes surveilleront avec anxiété cette loi pour s'assurer qu'elle contient les garanties indispensables pour sauvegarder les droits des parents sur la langue et la religion. Le programme du gouvernement laisse prévoir des dépenses d'environ cent millions. Au milieu de cette prospérité il faudrait se garder de perdre de vue des valeurs encore plus réelles et durables, celles qui proviennent de l'éducation à donner au futures générations.

Débat sur l'Adresse en réponse au Discours du Trône

Par tradition, la session s'ouvre par un débat qui porte le titre indiqué au début de ce paragraphe. Ce débat fournit au députés l'occasion de porter la parole sur n'importe quel sujet, et leur permet de faire leurs réclamations qui intéressent plus particulièrement leurs électeurs. Il donne ordinairement à l'opposition la chance de critiquer le gouvernement et de faire ses suggestions pour l'amélioration de l'administration.

Il faut bien se rendre à l'évidence, dans le cas présent, que les députés non créditistes sont si peu nombreux qu'il leur est difficile de présenter toujours et sur tous les sujets, une critique bien documentée et préparée.

Le proposeur et le secondeur de l'Adresse en réponse au discours, choisis par le premier ministre, furent MM. Sayers et Ponich. MM. Prowse et Roper ont déjà pris la parole et ont indiqué que leur critique porterait sur l'administration de nos richesses pétrolifères. M. Tanner, ministre des Mines, a fait mardi dernier d'importantes déclarations en marge de la décision prise par son gouvernement de refuser l'exportation du gaz naturel hors de la province.

Accord entre l'Italie et la France

Ste-Marguerite de Ligurie, Italie. — La France et l'Italie, à la suite d'une conférence de trois jours, ont annoncé qu'elles se consulteront l'une et l'autre sur les questions internationales, afin de présenter un front commun sur des problèmes tels que le réarmement de l'Allemagne et la défense de l'Europe.

Les premiers ministres des deux pays ont émis des communiqués pour demander "que tout mouvement visant à détruire la solidarité à l'intérieur du pacte de l'Atlantique soit boycotté."

L'Italie et la France ont annoncé qu'elles tiendraient régulièrement des réunions de ce genre afin d'avoir une politique commune en Europe.

Nouvelle session en Colombie

Victoria. — L'Assemblée législative de la Colombie britannique a commencé à siéger et rien ne laisse prévoir une session très orageuse.

Les principales mesures législatives dont il était fait mention dans le discours du trône lu par le lieutenant-gouverneur Clarence Wallace concernant deux projets d'amendements à l'Acte de l'Amérique britannique du Nord et la défense civile.

Les amendements projetés permettraient au gouvernement fédéral de soumettre aux provinces son projet de pension de vieillesse et autoriseraient ces dernières à instituer une taxe de vente de 3 pour cent.

La Colombie britannique paie en ce moment des pensions mensuelles de $50. y compris un boni de $10. Le projet fédéral établirait des pensions de $40 par mois, sans égard à la situation financière du bénéficiaire. La province perçoit déjà une taxe de vente de 3 pour cent.

Le discours du trône n'a pas précisé la nature de l'organisme de défense civile que la province entend établir, sauf pour annoncer qu'un comité consultatif serait désigné.

Béatification de Pie X, en juin

Cité du Vatican. — La Sacrée Congrégation des Rites a approuvé à l'unanimité, en présence du Saint-Père, le décret final préparent la béatification de feu S. S. le Pape Pie X, décédé en 1914.

On croit que la béatification aura lieu le 3 juin. Cette date aurait été retenue en raison du fait qu'elle correspond à l'anniversaire du baptême de Pie X.

La cérémonie se déroulerait à l'extérieur de la basilique comme il en a été pour Maria Goretti. On croit aussi que Sa Sainteté le Pape Pie XII célébrera, par exception, la messe pontificale au cours de la cérémonie de proclamation du nouveau bienheureux.

C'est la première fois depuis 278 ans, c'est-à-dire depuis la canonisation de S. S. Pie V en 1712, qu'un Souverain Pontife recevra cet honneur.

Les milieux bien renseignés de la cité vaticane soulignent que la cérémonie de béatification aura probablement lieu sur la place St-Pierre, parce qu'on y attend de grandes foules.

La Congrégation des Rites a également approuvé le décret final de béatification de Julien Maunoir, un Français. Elle aura lieu en octobre. On a aussi approuvé celui de la béatification de 25 martyrs qui ont confessé leur foi an Tonkin, Indochine, en 1862; elle doit avoir lieu le 27 avril.

Prêts américains de $12,200,000 à Madrid

Washington. — Les Etats-Unis ont consenti des prêts d'une valeur de $12,-200,000 à l'Espagne. On veut ainsi venir en aide à la situation économique de l'Espagne de la même manière qu'on le fait à l'endroit des autres pays de l'Europe occidentale au moyen des crédits du plan Marshall.

Cette somme est divisée en quatre: $5,000,000 pour du coton, $3,500,000 pour des engrais, $3,000,000 pour des tracteurs et des pièces de rechange et finalement $700,000 pour l'équipement, l'outillage et les pièces nécessaires au parachèvement d'une fabrique de fertilisants en Espagne.

Chacun de ces crédits est remboursable dans 25 ans. Ils porteront un intérêt annuel de 3 p. c. payable à tous les six mois avec amortissements pour rembourser les prêts en 20 ans, le premier versement commençant dans cinq ans.

Nomination acceptée de 12 pays alliés

Londres. La commission permanente des douze puissances signataires du pacte Atlantique a approuvé la nomination de l'admiral américain William Fechteler, au poste de commandant en chef des forces navales Atlantiques, apprend-on de source bien informée.

L'admiral Fechteler, qui est âgé de 54 ans, est présentement directeur adjoint des opérations navales à Washington.

On ne pourrait pas garder toute l'Alaska

Washington. — Le sous-comité sénatorial des préparatifs de défense a exprimé l'avis qu'il serait impossible de conserver toute l'Alaska et les îles Aléoutiennes, advenant une guerre avec la Russie. Le sous-comité a admis, cependant, que l'armée applique un "plan réaliste" pour la défense de l'Alaska et il a affirmé qu'il n'y aura aucun "Pearl Harbor" dans ces territoires éloignés, si l'état d'alerte actuel est maintenu.

Témoignage d'un député protestant

"Le catholicisme est le plus sûr rempart contre le communisme

Montréal. — "Bien que protestant, je reconnais sans fausse honte que c'est le catholicisme qui constitue le plus sûr rempart en Europe contre le communisme," a déclaré M. Armin Meili, membre du parlement fédéral de Suisse, conférencier du Canadian Club.

Plus loin, le conférencier a déclaré qu'il ne croit pas en une Europe standardisée. "La diversité européenne doit être conservé, a-t-il dit, car l'Europe est comme une magnifique demeure, comprenant des pièces différentes ayant leur charme particulier. Il faut conserver cette demeure et faire en sorte que ceux qui l'habitent y vivent en frères."

Donnant ses impressions sur la France, M. Meili a déclaré que le Français est fatigué, que les batailles ne l'intéressent plus. "Il n'a qu'un désir, dit-il, celui de vivre en paix." Pour le Français, l'Etat, c'est le percepteur, c'est aussi la Mecque des politiciens qui ne cherchent qu'à mousser leurs intérêts personnels et c'est lui qui mobilise pour des guerres dans lesquelles on ne croit plus.

Au cours de sa conférence, M. Meili a souligné que la pression asiatique sur l'Europe se fait sentir davantage chaque jour. "Le loup asiatique est en maraudage, a-t-il dit, et éventuellement une guerre en résultera, même si ce n'est pas dans un avenir rapproché."

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 15 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 28 FEVRIER 1951

La fête du pape — Les cadeaux des catholiques

Le 2 mars prochain, le monde catholique célébrera, dans la joie, l'anniversaire de la naissance et de l'élection à la papauté de S. S. le pape Pie XII. Celui qui allait illustrer plus qu'aucun des siens, la noble famille des Pacelli, naissait à Rome le 2 mars 1876 et, à la même date de l'année 1939, était élu chef suprême de l'Eglise.

Si l'on ne signale rien d'extraordinaire autour de son entrée dans le monde, il n'en est pas ainsi de son élection au souverain pontificat. Et d'abord son élévation à cette dignité ne surprit personne de ceux qui, de près comme de loin, connaissaient le cardinal Pacelli. Tous ceux qui vinrent en contact avec lui, au cours de ses nombreuses légations, pressentirent que la carrière de cet homme, qui impressionnait par la sainteté de sa vie et par l'étendue et la profondeur de son intelligence devait aboutir à la tiare.

"Notre désir, confiait une Carmélite de Lisieux au futur pape, ce serait de vous voir pape le jour où nous n'aurons plus Pie XI".

Le Père Joseph Lemius, jadis procureur des Oblats auprès du Saint-Siège, disait un jour à son frère Jean-Baptiste, supérieur de Montmartre: "Je viens de faire passer les examens de doctorat en saint Thomas à un jeune prêtre qui m'a rempli d'admiration. Suis cet homme dans sa carrière. Il pourrait être un futur pape. Il s'appelle Pacelli.

Et quand le choix du Conclave fut connu, partout du monde catholique s'éleva un concert unanime pour célébrer l'avènement du nouveau pape déjà si avantageusement apprécié. Notons à ce sujet la réflexion du vieux maréchal Pétain; elle résume à peu près la pensée des politiciens catholiques: "Cette élection, dit-il, est un inestimable bien pour le monde. Un tel souverain pontife, qui est à la fois un saint et un grand esprit, représente, par son Eglise, une force historique, travaillant pour le bien de l'homme."

Telle est la haute personnalité dont nous célébrons la fête et dont nous avons l'honneur d'être les fils. Il convient aux catholiques, en une telle occasion, d'offrir des cadeau au père commun de la grande famille que nous sommes. Le premier et le plus digne de cette auguste personne, c'est celui de nos prières. Que Dieu conserve encore longtemps un tel chef à son Eglise, et lui donne la force de proclamer infatigablement son message de paix à ces peuples toujours sur le point d'en venir aux mains.

Un grand nombre de fidèles, bien au fait des immenses distributions du Saint-Père aux malheureuses victimes de la dernière guerre, ajouteront à leurs prières de généreuses offrandes en argent et en nature. Nous, catholiques de la lointaine Alberta, nous n'aurons peut-être pas pensé à cette dernière manière de célébrer la fête du pape, mais il ne faut pas trop accuser nos coeurs de cet oubli. Si nous avions connu, comme beaucoup d'autres ce centre papal de réception et de distribution, nous aurions trouvé nous aussi de quoi nourrir et vêtir ceux qui n'ont rien pour assouvir leur faim, rien pour se garantir contre le froid. Le prochain anniversaire nous trouvera plus attentifs.

En attendant, nous pouvons suppléer à notre oubli par un présent de nature plus élevée. Offrons au Père de la grande famille catholique l'hommage de notre entière obéissance. Le pape nous parle souvent et nous entretient de tout ce qui concerne notre vie privée, familiale et sociale. Rien de ce qui intéresse notre salut et notre manière de vivre parmi les hommes n'a échappé à l'attention et à la sollicitude des chefs de l'Eglise. Il nous ont dit ce qu'il faut entendre par éducation chrétienne; ils se sont penchés avec amour sur les ouvriers et leur ont montré la voie des justes et charitables revendications et les moyens pratiques de travailler au relèvement de leur dignité d'homme; bien longtemps avant les tardifs regrets de nos politiciens sur leurs baisers Lamourette au communisme, les papes ont condamné la grande erreur des temps modernes; ils nous ont mis en garde contre les méfaits du journal antichrétien ou simplement neutre, et nous ont supplié de fonder et de soutenir des journaux catholiques; ils ont, pour tout dire en un mot, nourri notre vie de la nourriture la plus complète et la plus substantielle que l'on puisse rêver.

En regard de cet immense effort qu'avons-nous fait? Rien n'est plus pitoyable que l'attitude de l'immense majorité des catholiques à l'égard de l'enseignement pontifical. Nous avons passé à côté de ces hautes et puissantes leçons comme des enfants qui n'ont pas encore le sens de l'appréciation des grandes choses. L'encyclique sur les ouvriers de Léon XIII est un chef-d'oeuvre de pensées profondes et de vues pratiques. Elle date de 1891, et ce n'est que depuis très peu d'années que l'on commence dans la catholique province de Québec à se dessiller les yeux. Et cependant à peine avait-elle vu le jour que les neutres et les protestants des Etats-Unis en avaient saisi toute la portée pratique et s'étaient empressés d'organiser le monde ouvrier sur le modèle syndical prôné par l'encyclique. Voyez notre attitude devant le journal catholique, et cette autre non moins déplorable dans le domaine de l'éducation chrétienne. Ici la fascination pour un genre d'éducation qui bafoue toute idée religieuse tourne en vrai vertige et s'attaque à toutes les têtes. Quand on fonde une école la première préoccupation est de l'ajuster vitement à ce système basé sur le grand leurre maçonnique: la neutralité.

Parfois la parole du pape nous éveille de notre engourdissement. C'est quand elle met en garde contre des imprudences, ou, par des défenses, nous tire de quelque mauvais pas. Alors l'enfant qui n'avait rien compris des hautes leçons, le grand homme qui avait exécuté sommairement une directive, par le mot: "pas pratique", devient soudainement savant moraliste, même roué casuiste, pour se prouver que l'autorité de l'Eglise ne l'a pas visé.

Voilà une excellente occasion de reviser toutes ces attitudes envers la plus auguste autorité qui soit sur terre. C'est la fête du pape; envoyons-lui de riches cartes de joyeux anniversaire, envoyons-lui de riches cadeaux même, c'est bien; mais tout cela ressemblerait étrangement au fameux: "Seigneur! Seigneur!" si l'on demeurait indifférent aux directives du pape et surtout si l'on adoptait l'attitude de la résistance. Voulons-nous faire plaisir au pape: faisons-lui le cadeau de notre obéissance.

Et ce cadeau nous reviendra sous la forme d'une puissance irrésistible. 400,000,000 de catholiques unis par leur obéissance au chef de leur Eglise, dans une même pensée et un même vouloir, se donnant ainsi la main par dessus les frontières des pays, et par dessus les partis politiques, ce serait une force, avec laquelle les gouvernements les plus mal disposés seraient obligés de compter.

A. B.

En lisant les journaux

Recrutement sacerdotal

Le Droit. — Les vocations se font de plus en plus rares, et il en sera probablement ainsi dans l'avenir, à moins d'une reprise énergique de la coopération des familles. Ce ne sera pas assez que des parents consentent à ce que leurs enfants se dirigent vers les grands séminaires, si comme leurs guides naturels eux-mêmes ne font rien pour les en rendre dignes. Les grands séminaires ouvrent plus volontiers leurs portes aux jeunes gens bien préparés au foyer autant qu'au petit séminaire, et beaucoup plus largement qu'à des candidats qui s'y présentent sans de telles garanties. La valeur doit exceller ici comme en toute profession. Mais selon le degré de noblesse de cette profession. C'est rappeler le devoir des parents de se faire les éducateurs-recruteurs du sacerdoce, de cette magnifique fonction, dès que l'enfant donne des preuves d'attention religieuse. En ce travail de formation sacerdotale au foyer, le rôle du père ne doit pas être différent de celui de la mère.

Nous n'avons pas à insister sur la collaboration de l'école. Même à l'école primaire, on demande aujourd'hui presque des miracles. C'est une manière de juger favorablement le rôle de la petite école. Mais quoi que tente le maître d'enseignement primaire, il ne peut, sans le concours des parents, pleinement réussir dans sa mission de fournisseur de vocations. L'école n'est qu'une auxiliaire.

Ces simples vérités semblent avoir été à demi oubliées depuis quelques années, puisque le diocèse se dit en face d'une pénurie de prêtres. Il en est de même pour ce qui est du recrutement religieux.

Une propagande s'impose qui saisira les parents de l'acuité du problème, propagande en cours à l'occasion de la visite de prêtres, à l'occasion de la quête en faveur du séminaire diocésain.

Mais il n'est que sage de s'adresser aux enfants eux-mêmes. Voilà pourquoi il faut nous réjouir d'une initiative toute nouvelle, qui consistera, pour un groupe de prêtres-recruteurs, à passer par nos écoles primaires et secondaires et à y parler du besoin de prêtres, sans oublier ce qui a trait à la dignité du prêtre, à sa mission, à ses pouvoirs, etc. Parents et maîtres voudront préparer eux-mêmes ces visites qui ne manqueront pas, chez des enfants aussi bien préparés, de produire des fruits excellents.

Victor BARRETTE

L'Eglise et la coopération

LE DROIT. — Dans un de ses derniers numéros, le "Rural Co-operator", de Toronto, rappelle que récemment M. Kagawa, apôtre japonais de la coopération, a visité l'Amérique du Nord en vue d'étudier sur place les coopératives. D'après ce périodique, le visiteur a fait certains commentaires intéressants sur les relations des hommes d'église avec le mouvement coopératif.

M. Kagawa a d'abord constaté que, de façon générale, le clergé protestant semble plutôt "froid" à l'égard de ce mode d'entreprise, mais, par contre, il a observé que les chefs catholiques manifestent une grande sympathie pour ce mouvement: non seulement ceux-ci aiment en entendre parler, mais ils s'emploient à le développer.

En marge de ces réflexions, le rédacteur du "Rural Co-operator" écrit que les propos de M. Kagawa méritent d'attirer l'attention.

"Ce n'est pas par accident, poursuit-il, que l'Eglise catholique manifeste un grand intérêt pour le mouvement coopératif et qu'elle s'est occupée de sa direction plus que les autres organisations chrétiennes en tant d'endroits du monde, si distants les uns des autres. Il n'est pas également fortuit que l'Université Saint-François-Xavier, d'Antigonish, en Nouvelle-Ecosse, passe pour une des plus grandes forteresses intellectuelles de la coopération en Amérique du Nord.

"L'Eglise catholique, en effet, longtemps avant d'établir son attitude officielle sur les problèmes sociaux et économiques dans cette magnifique charte des droits de l'homme, appelée "Rerum Novarum", avait reconnu que seule l'application pratique de la croyance en "l'unité de l'humanité" pouvait apporter une paix durable et la bonne volonté aux hommes.

"Au cours de sa longue et dynamique histoire, d'autre part, l'Eglise a vivement compris que, si l'homme ne peut vivre seulement de pain, il ne peut aussi subsister sans pain, et elle a conseillé avec sagesse à tous ses fidèles de vivre la coopération et la fraternité de façon que tous puissent partager les biens de ce monde, comme ils ont part au trésor du Ciel."

Un tel témoignage, venant d'un rédacteur apparemment de religion protestante, est à noter. Il est conforme à la vérité.

Camille L'Heureux

PROPOS D'UN EVEQUE DE FRANCE

Le français parlé au Canada

Texte de la causerie prononcée par S. Exc. Mgr Julien LeCouëdic, évêque de Troyes, au poste CKAC, sous les auspices de la Société du Bon Parler français

La Société du Bon Parler français me prie de donner une brève causerie à CKAC et je veux lui dire tout de suite ma gratitude pour ce geste si délicat, le plus aimable assurément et le plus élégant qu'on puisse concevoir à l'égard de l'évêque français qui est votre hôte pour quelques jours encore.

Et tout d'abord ne croyez pas que pour s'exprimer correctement en français il faille connaître la langue moderne que l'on parle chez nous et qui s'est alourdie plus qu'enrichie de néologismes et de mots empruntés à d'autres peuples. Sans doute, notre langue doit être vivante. Et vivre, c'est s'adapter, c'est épouser sans cesse cette réalité mouvante dont notre vocabulaire n'est que l'image et, si l'on ose dire, palpiter avec elle.

Vivre c'est aussi se souvenir et garder la saveur et l'accent du passé. Vous avez l'avantage, chers amis et frères du Canada, d'avoir toujours sur vos lèvres ces expressions que vous avez reçues de vos pères du XVIIe siècle quand pour la première fois leurs caravelles s'engageaient, les lys à leur proue, dans votre admirable fleuve. Gardez-les précieusement pour que la France d'aujourd'hui puisse regarder, dans le miroir que vous lui tenez, la France d'hier, et en être fiers.

Faites effort seulement pour ne pas mêler à vos mots des consonnances étrangères, fussent-elles riches par elles-mêmes. La langue française est une fort belle dame qui n'a pas besoin d'artifices pour se présenter. Il lui suffit de ses traits et de son charme.

Ne vous troublez pas non plus s'il vous semble, en entendant vos frères de France, que votre parler n'a pas la même fluidité et que vous trainez sur telle lettre ou telle syllabe alors qu'ils glissent plus rapidement.

On distingue entre elles les provinces françaises par les différences de prononciation. Et qui oserait dire que le Midi qui chante a une meilleure langue que le Nord qui marche plus lourdement, et qu'il soit plus français? Vous êtes tout simplement une province de chez nous, une des plus vieilles, une des plus caractéristiques, et une des plus aimées. Faites-nous l'honneur de le croire et de garder votre individualité qui est pour nous comme pour vous une si précieuse richesse.

Ne vous laissez pas trop aller, comme nous le faisons chez nous, à la manie des abréviations qui deviennent si nombreuses qu'il faudra bientôt un petit dictionnaire français pour s'y reconnaître. On finit de la sorte par perdre le sens de la phrase française et le rythme de sa composition où chaque mot a sa place et donne sa note. Parler sans verbes ni adjectifs, c'est peut-être plus vite, mais c'est aussi s'exprimer comme les primitifs, c'est manger sans fourchette et c'est par surcroît presser l'une contre l'autre en les inversant des lettres identiques et le tout avec une telle confusion que bientôt on ne pourra plus appeler: "un chat un chat, et Rolet, un fripon." ......

Enfin, si je puis me permettre encore un conseil, écrivez quelquefois pour avoir l'assurance de savoir parler.

Nous appartenons à une époque matérialisée où tout se fait par téléphone et au bout du fil, où notre correspondance finira par sombrer, j'en ai peur, dans de simples lettres d'affaires et où tous les mots seront laminés au même gabarit comme des voitures de série. Il suffira d'une dactylo qui choisira la formule type et stéréotypée et qui écrira à notre place et à notre gré le madrigal comme la demande d'achat d'une paire de chaussures ou d'une paire de gants.

Sachez donc que le français est une langue éminement riche et que pour écrire à dix amis différents nous pouvons trouver dix expressions qui ne sont pas tout à fait identiques et qui expriment à chacun d'eux la nuance exacte de nos sentiments. Ecrire, ce n'est pas dire n'importe quoi à n'importe qui. Ecrire, c'est faire pressentir à celui qui nous lira les inflexions secrètes qui ont mené notre main et qui sont nées dans notre coeur. Ecrire, c'est choisir le mot exact, le vérifier avec tout notre être avant de le confier à notre plume. Ecrire, c'est surtout apprendre à bien parler.

Oserais-je maintenant ajouter que la langue française a une suprême habileté: celle de faire deviner notre pensée à nos lecteurs? Avez-vous compris, chers auditeurs de la radio, que le prélat français qui a l'honneur d'être évêque de Troyes est le gardien du berceau de Marguerite Bourgeoys? La France et la Champagne vous ont cisolé cette pierre précieuse avant de vous la donner. Et le Saint-Père n'a-t-il pas dit: "Que serait le Canada sans Mère Bourgeoys? L'évêque de Marguerite Bourgeoys vous tend les mains pour avoir un séminaire pour élever de futurs prêtres. Répondez à sa détresse. De quelle gloire il serait comblé en revenant chez lui à Troyes, s'il pouvait dire: "Je vous apporte le miracle de Mère Bourgeoys pour sa canonisation! Il vient du Canada qu'elle a tant aimé et pour lequel elle a donné sa vie et son coeur."

En mon nom et au nom de la France, je vous dis merci, merci!

Lettre du Mont Robidoux

Ce matin, au pied de ma montagne, le postillon m'apporte ma "Survivance" que j'attend avec anticipation chaque jeudi. D'abord je m'embarque avec le Père Breton pour aller pérégriner en France, en Espagne, en Italie. . .quels beaux voyages il me fait faire! Si nous avions la bonne fortune de sa visite en Californie quelles belles choses aussi il aurait à raconter à son retour! Ici, il trouverait le climat d'Italie, les vignes de la France, les orangers et les oliviers de l'Espagne, les musées contenant des trésors de peinture et de sculpture transportés de tous les pays européens. . .Je ne fais qu'égratigner la surface de la liste de tout ce que sa plume enchantée vous ferait goûter.

En tournant les pages de ma "Survivance" je vois une foule de noms familiers. . ., descendants des vieux amis de ma jeunesse: je vous ai souvent parlé des anciens de St-Albert. Aujourd'hui faisons un peu une courte visite à l'Edmonton de 1905-1908. A cette époque, j'étais employé au bureau d'enregistrement; j'avais remplacé mon ami Emile Tessier. Celui-ci avait sans doute mis un petit mot favorable dans l'oreille du bon Georges Roy, chef du bureau, pour me faire obtenir cette position qu'il abandonnait pour aller prendre une vacance en France. Etant un des intimes d'Emile, je savais ce que bien d'autres ignoraient: qu'il désirait ardemment reprendre ses études pour atteindre la prêtrise. A la vie gaie que nous, les jeunes blancs-becs de notre cercle, menions il était difficile en effet de prévoir qu'Emile, beau garçon, spirituel, doué de tant de belles qualités, populaire dans le monde, serait un jour Monseigneur Tessier de Morinville. J'ai toujours pensé qu'Emile avait voulu entreprendre ce voyage en France pour briser ces attachements mondains.

Avant ça j'avais été employé chez Ross Bros. marchands en face de l'Alberta Hotel. J'avais ma chambre à Alberta College, qui était vis-à-vis l'hôtel Windsor, de Laurencelle et Corriveau, où il y avait moins d'étudiants que de chambres à louer. Je ne demeurai pas bien longtemps chez le professeur Riddelle, je fus "boycotté" par les jeunes filles méthodistes.

Je quittais donc vite ce "nique" de puritanisme hypocrite et m'en allai prendre une chambre à l'hôtel Cecil, d'Horace Belanger. Là on pouvait respirer l'air frais. C'est là que je fis la connaissance des tous les canadiens-français de la ville, car chaque sor, vers les six heures, tous se donnaient rendez-vous à cet hôtel. Tour à tour on voyait entrer les vieux amis: Eudore Voyer, agent Prosper Lessard et J.-H. Gariepy, marchands, Sandy Larue et Jos. Picard, marchands, un autre Picard qu'on nommait Picard la musique pour le distinguer de Picard le marchand, Auguste Lessard, Bilodeau le chantre, Galibois le philosophe, Wilfrid Gariepy politicien, Adéodat Boileau, Louis Arsenault, le juge Noël, Hector Landry, Lucien Dubuc, L.-A. Giroux, avocats, Dr Blais, Oscar Tessier, père, Jos. Déchêne et une foule d'autres personnalités intéressantes.

Le foyer de l'hôtel était vite rempli de ces bons canadiens, quelle sociabilité existait dans ces convocations amicales. Vraiment c'était le "gathering of the clans." Après un apéritif au bar chacun prennait le chemin de son chez-soi, mais pas sans qu'on s'eut raconté les nouvelles du jour et des histoires. Plusieurs avaient des petits traits caractéristiques: Eudore Voyer en racontant une histoire, et il en avait un plein sac, enjolivait chaque phrase par une espèce de petit reniflement qui sonnait comme "mpff"; Jos. Picard, figure distinguée, en parlant clignait de l'oeil, souvent les deux yeux à la fois, le vieux Brosseau commençait chaque phrase par "Tends-tu!", Oscar Tessier, de chez Revillon, portait toujours sous le bras un gros paquet de journaux: la Presse, la Patrie, le Nationaliste, le Bulletin. Je me demandais comment il pouvait faire pour dévorer toute cette lecture. J'aimais beaucoup parler avec mon "boss" le bon vieux Georges Roy. Il était si tendre. Presque toujours il était accompagné de Mme Roy; elle supportait un de ses bras, sa canne soutien de l'autre. Quelques fois c'était monsieur Roy qui supportait cette bonne vieille.

Je n'ai pas fini avec St-Albert, j'y reviendrait; je veux aussi vous transporter à Pincher Creek, hermitage du Père Lacombe et du petit Père Blanchet et pays des gens du Madawaska.

Hasta la vista!

Roméo Farrell
Riverside, Calif.

L'or étranger au pays

Ottawa. — Plus s'appesantit la menace de guerre, plus le Canada retourne à son ancien rôle de gardien de l'or des autres nations.

Sous l'oeil vigilant de la Banque du Canada, des millions de dollars du précieux métal entrept secrètement au Canada pour y être en sécurité.

En raison des règlements de la sécurité, les fonctionnaires gardent le silence sur les mouvements de l'or, mais le dernier sommaire de la Banque du Canada permet de se rendre compte dans quelle mesure l'or s'accumule au Canada.

On n'y donne aucun chiffre précis sur l'or détenu au Canada, mais on y voit qu'en 1950 l'augmentation nette pour garder l'or provenant des non-résidents du Canada avait atteint un record de temps de paix de 15,885,000 onces fins, valant presque quatre cent millions de dollars.

Jamais depuis les premières années de la seconde guerre mondiale il n'y aurait eu aussi forte augmentation nette pour dépôt en sécurité s'éleva à 10,700,000 onces et l'année suivante elle fut double, s'établissant à 25,114,000.

ROMAN HISTORIQUE

Forestiers et Voyageurs

par Joseph-Charles Taché

(Feuilleton spécial à la Survivance)

V

Lentr'acte

Chacun se leva; on ouvrit la porte du camp afin de renouveler l'air, et je sortis afin de jouir du spectacle d'une nuit d'hiver dans la forêt.

Quelques étoiles brillaient au firmament; la lune tantôt illuminait le ciel d'une vive clarté qui scintillait sur les cristaux de neige et de givre, tantôt, se cachant derrière un gros nuage, abandonnait la nature à l'obscurité. Une montagne voisine élevait ses puissants massifs au-dessus de nos têtes.

Au pied des grands arbres et dans l'ombre des sombres profondeurs des bois, se dessinaient les sapins couverts de neige, comme autant de spectres enveloppés de leurs suaires blancs.

Le temps était calme; mais de fois à autre, une brise froide passait comme un frisson à travers les arbres, faisant cliqueter comme des ossements le verglas des branches.

Le sourd et constant murmure d'un rapide, les détonations des écorces des grands bois fendues par le froid, le bruit des rameaux se déchargeant de la neige qui les tenait courbés sous son poids, et les hou! hou! lugubres d'un hibou perché dans le voisinage, formaient le concert de cette nuit.

Oh! la forêt! c'est bien là le domaine des esprits qu'ont évoqués les poètes. Ce n'est pas sans raison que l'imagination populaire a placé dans les mystérieux détours du dédale qu'elle forme le séjour favori des fées, des lutins, des sylphes, des gobelins, des gnomes, et de tous ces génies fantastiques dont les histoires nous fascinent, nous épouvantent et nous charment tour à tour.

Laissons raisonner "les esprits forts qui ne sont que des fous", et, croyant ce qu'il faut croire de ces choses qui ont du vrai, jouissons-en en tout cas comme de conceptions poétiques qui touchent au côté mystérieux de notre être. ......

O Forêt! patrie des génies, théâtre à grands décors des enchantements et des sortilèges! Comme je t'admirais alors, et comme je me plaisais à te peupler de ces fantômes riants ou terribles, enfants de l'imagination des peuples!

Et, quand je me reporte vers ces moments de délicieuses jouissances, je redis avec Goethe, rêvant du Brocken:

Voici des arbres et des monts,
Voici des pics couverts de neige,
Le torrent qui roule et s'arbège
Les âpres chemins par ses bonds.

Dans les ombres de la nuit
Les grands arbres se confondent,
Le roc sur ses bases frémit,
Et ses longs nez de granit,
Comme ils soufflent! Comme ils grondent!

Oh! venez, approchez; fort bien, chères images;
Car tandis que du sein des humides nuages,
Je vous vois aujourd'hui vous élancer vers moi,
O merveille! je sens mon cours tout en émoi
Tressaillir de jeunesse à l'influence étrange
Du vent frais qui, vers moi, pousse votre phalange.

VI

Ikès le jongleur

Il y avait un sauvage nommé Ikès, reprit le Père Michel en renouant le fil de son histoire à l'expiration du temps de repos qui lui avait été accordé, et ce sauvage était bon chasseur; mais il était redouté des autres sauvages, parce qu'il passait pour sorcier. C'était à qui ne ferait pas la chasse avec lui.

Or, vous n'êtes pas sans savoir que les jongleurs sauvages n'ont aucun pouvoir sur les blancs. La jonglerie ne prend que sur le sang des nations, et seulement sur les sauvages infidèles, ou sur les sauvages chrétiens qui sont en état de péché mortel.

Je savais cela; mais comme, au reste, je n'étais pas trop farouche, je m'associai avec Ikès pour la chasse d'hiver.

Il est bon de vous dire qu'il y a plusieurs espèces de jongleries chez les sauvages. Il y en a une, par exemple, qui s'appelle médecine: ceux qui la pratiquent prétendent guérir les malades, portent une espèce de sac qu'ils appelent sac à médecine, s'enferment dans des cabanes à sueries, avalent du poison et font mille et un tours, avec le secours du diable comme vous pensez bien.

Ikès n'appartenait point à cette classe de jongleurs: il était ce qu'on appelle un adocté; c'est-à-dire qu'il avait un pacte secret avec un Mahoumet: ils étaient unis tous deux par serment comme des francs-maçons. Il n'y a que le baptême, ou la confession et l'absolution qui soient capables de rompre ce charme et de faire cesser ce pacte.

Tout le monde sait que le mahoumet est une espèce de gobelin, un diablotin qui se donne à un sauvage, moyennant que celui-ci lui fasse des actes de soumission et des sacrifices, de temps en temps. Les chicanes ne sont pas rares entre les deux associés; mais comme c'est l'adocté qui est l'esclave, c'est lui qui porte les coups.

Le mahoumet se montre assez souvent à son adocté; il lui parle, lui donne des nouvelles et des avis, il l'aide dans ses difficultés, quand il n'est pas contrecarré par une puissance supérieure. Avec ça, le pouvoir du mahoumet dépend, en grande partie, de la soumission de l'adocté.

Il y en a qui disent qu'il n'y a pas de sorciers et de sorcières, et qui ne veulent pas croire aux esprits. Eh bien! moi je vous dis qu'il y a des sorciers, et que nous sommes entourés d'esprits bons et mauvais. Je ne vous dis pas que ces esprits sont obligés de se rendre visibles à tous ceux qui voudraient en voir; mais je vous dis qu'il y en a qui sont familiers avec certains gens, et que souvent, plus souvent qu'on ne pense, ils apparaissent ou font sentir leur présence aux hommes.

Demandez aux voyageurs des Pays-d'en-haut qui ont vécu longtemps avec les sauvages infidèles, demandez aux bourgeois des postes, demandez aux missionnaires, s'il y a des sorciers, ou jongleurs comme vous voudrez, et vous verrez ce qu'ils vous répondront. A preuve de tout cela, je vais vous raconter ce que j'ai vu et entendu, moi sur les bords du lac Kidouamkizouik.

J'étais donc associé avec Ikès-le-jongleur. Nous avions commencé, de bonne heure l'automne, à emménager notre chemin de chasse. Ce chemin n'était pas tout à fait nouveau, il était déjà en partie établi, depuis la montagne des Bois-Brûlés jusqu'au lac: Ikès et moi y ajoutâmes deux branches, à partir du lac, une courant au nord-est, l'autre au sud-ouest. Nous étions vigoureux, entendus et assez chanceux tous les deux; de plus, nous étions bien approvisionnés, nous comptions faire une grosse chasse.

Le premier voyage que nous fîmes ensemble dans les bois dura presque trois mois, pendant lesquels nous avions travaillé comme des nègres. Une fois tout notre chemin mis à prendre, nous descendîmes en visitant nos martières, nos autres tentures et nos pièges: si bien que, rendus à la mer, nous avions déjà un bon commencement de chasse: des martes, de la loutre et du castor. Nous arrivions gais comme pinson quoique pas mal fatigués, pour passer les fêtes à Rimouski.

Ikès avait sa cabane sur la côte du Brûlé, où il laissait sa famille; moi je logeais chez les habitants.

—Eh bien! Michel, me demandait-on partout à mon retour, comment vous trouvez-vous de votre associé?

—Mais pas mal, que je répondais; c'est le meilleur garçon du monde et un fort travaillant: je ne crois pas qu'il y en ait beaucoup qui aient apporté plus de pelleteries que nous autres, pour le temps. ..

—Vous n'avez pas eu connaissance de son mahoumet?

—Ma foi, non; et s'il en a eu connaissance, lui, la chose a dû se faire bien à la cachette; car on ne s'est pas laissé d'un instant.

—Vous ne perdez rien pour attendre.

—Tenez, je crois qu'on a tort de faire courir tous ces bruits-là sur le compte d'Ikès. ......

—Ah! le satané bigre! Ah! c'est un chétif et vous verrez qu'il finira mal. Entre lui, l'Algonquin et la vieille Mouine, il y aura du grabuge qui fera bien rire le diable avant longtemps.

Cette vieille Mouine était une jongleuse, elle aussi: autrefois mariée à un algonquin, elle était veuve alors, et l'Algonquin, dont parlaient les gens de Rimouski, était son fils, ainsi nommé du nom de la nation de son père.

Il existait une rancune entre Ikès et l'Algonquin dont voici l'origine. Les deux sauvages revenaient un jour en canot de la chasse au loup-marin: avant d'arriver à l'Ile Saint-Bernabé, ils rencontrèrent une goëlette, à bord de laquelle ils échangèrent un loup-marin qu'ils avaient tué, pour quelques effets et du rhum.

L'échange faite, nos deux gaillards font halte au bout d'en bas de l'Ile, pour saigner le cochon, c'est-à-dire pour tirer du rhum de leur petit baril. Après avoir bu copieusement, ils remettent leur canot à l'eau pour gagner terre; mais la mer avait baissé, et aux deux tiers de la traverse ils ne pouvaient plus avancer. Ils étaient si soûls tous les deux qu'Ikès, se croyant au rivage, débarqua sur la batture, et que l'algonquin, n'en pouvant plus, se coucha dans le canot. Le premier, en pataugeant dans la vase, tombant et se relevant, finit par se rendre aux maisons et de là chez lui, où il s'endormit en arrivant: le second, emporté dans son canot par un petit vent et le courant se réveilla quelques heures après, à plus d'une lieue au large et vis-à-vis de la Pointe-aux-Pères.

Or, l'Algonquin s'imagina que son camarades Ikès avait voulu le faire périr, et ne voulut jamais revenir de cette impression. Ikès, de son côté, ne pouvant faire entendre raison à l'autre, finit par se fâcher: ce fut désormais entre eux une haine à mort, dans laquelle la vieille Mouine prenait part pour son fils.

Les jongleurs, par le pouvoir de leurs malioumets, se jouent de vilains tours entre eux; mais comme ils sont sur leurs gardes, les uns à l'égard des autres, la guerre dure souvent longtemps avant que l'un d'eux périsse; mais cela finit toujours pas arriver. Les sauvages n'ont pas mémoire d'un jongleur qui, avant pas abandonné la jonglerie, soit mort de mort naturelle.

Enfin, malgré la mauvaise réputation de mon associé, je repartis bientôt avec lui pour le bois, emportant des provisions pour plusieurs semaines. Nous devions revenir, au bout de ce temps, avec nos pelleteries, et remonter une troisième fois pour finir notre chasse au printemps.

(à suivre)

GUY

Depuis deux mois que M. Williams Saulnier est à l'hôpital de McLennan et il semble que son état s'améliore un peu. Nous savons dans quelle condition il fut trouvé à deux milles du village perdu depuis la veille dans la forêt, le 22 décembre dernier. Il y avait 24 heures qu'il manquait à l'appel et que la dernière personne l'avait vu. Le soir, au clair de lune, le Père curé s'informe de l'aide qu'il pouvait avoir et décide de partir vers les 6 heures. Accompagnateurs le R. P. Lechasseur, o.m.i., MM. Ph. Paquet, Gabriel Noël, Léopold Lafleur, Adolphe et Joseph Lemay. Ces deux derniers fournissent la paire de chevaux et le traîneau. La rafale de la nuit précédente avait comblé toutes les pistes sur une distance d'un mille. Il fallut avancer dans deux pieds de neige, quand tout à coup on entrevit une piste à travers les champs, se dirigeant vers les buissons en bordure d'un champ de chaume. Deux acres plus loin, deux battues, et au milieu de l'une d'elle le "père Saulnier" comme on l'appelle ici, étendu sur le côté droit, une mitaine perdue. Il semblait être assoupi. Ph. Paquet l'approche et le secoue un peu. Le Père curé arrive aussitôt et entend: "Je me lève, je me lève!" Deo gratias! Il vivait encore, mais avec une main et un talon gelés. *Transporté* à l'hôpital, on a dû lui amputer cinq doigts de la main droite. A 79 ans, il arrive *parfois* que les *guérisons* se fassent attendre.

* * *

Baptême. — Dimanche le 18, Marie Rita Jacqueline, enfant de M. et Mme Lionel Drouin. Parrain et marraine: M et Mme Philippe Drouin.

* * *

Depuis une semaine M. Wilfrid Bisson se promène dans une chevrolet 1951.

* * *

Il semble que la grippe fait des siennes dans notre paroisse. Le mois de janvier en a frappé plusieurs et très rudement, entre'autres notre pasteur. Le début de février fut assez tranquille. Mais voici que l'épidémie reprend vigueur. Quatre familles dans le moment reçoivent son indésirable visite. ....

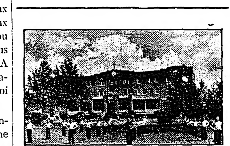
* * *

On vient juste de terminer le système de chauffage du couvent. MM. Raoul Lambert et Ph. Paquet sous la direction à distance du Frère Morvan, occupé au collège de Falher, ont le mérite de cette rude besogne. Et il semble que nous nous arrêterons là bien que l'extérieur soit à demi-lambrissé et que l'intérieur laisse voir partout les colombages des divisions. ....

* * *

Malades. — A l'hôpital, Mme Emile Johnson, notre bonne aïeule qui y séjourne depuis deux semaines. Mme Gabriel Noël, bien qu'à son logis, requiert les soins de garde-malades bénévoles. Les jeunes enfants de M. Robert Bourgeois aimeraient bien que la grippe déguerpisse pour de bon. Ils voudraient retourner à leurs classe ou jouer avec entrain sous les yeux de leur mère.

Pour dimanche le 3 mars, des acteurs bénévoles ont monté quelques scénettes. Bienvenue à tous.



Collège Saint-Jean

Mardi soir dernier, un groupe d'élèves de la philosophie et de la Rhétorique assistaient à une conférence de Mlle Lyzan que recevait le cercle local de l'Alliance française. Cette actrice d'expérience et de renom à la Comédie Française nous présenta une revue des grands auteurs du théâtre français.

* * *

Vendredi soir, d'autres assistaient à une conférence de M. Keyserlink, rédacteur en chef de l'hebdomadaire catholique Ensign. Ce journaliste de renommée nous exposa la situation mondiale, avec le grand problème qu'elle soulève, pour l'Europe tout particulièrement. "C'est un défi, disait-il, que le monde actuel doit affronter."

* * *

Ces jours-ci, la maladie a commencé de décimer nos rangs. Jusqu'ici, la fièvre a allité un professeur et quelques élèves.

* * *

Samedi après-midi, nos gars prenaient le ravin pour la sortie de classe. Commes les philosophes et les rhétoriciens occupaient des positions stratégiques sur des côtes avoisinantes, l'esprit belliqueux s'éveilla de part et d'autre, et dégénéra dans une guerre aux balles de neige. Heureusement, on ne rapporte aucun accident. ....

* * *

Dimanche le 5, les élèves sont allés en sortie du mois, et revinrent tout dispos pour un lundi fécond en examens du mois.

* * *

Quant au hockey, dimanche le 18, l'équipe de l'école supérieure de Leduc rencontrait nos "bleus et blancs" sur la glace du collège; ce fut une victoire de 9-0 pour les nôtres, tandis que nos moyens en remportaient une de 7-0 contre Concordia. Mercredi après-midi, nos mêmes moyens jouaient contre l'école Grandin, pour les tenir 5-5. Mercredi soir, quelques joueurs de Canada Packers nous arrivaient; les ayant renforcés de cinq joueurs des nôtres, le collège leur infligea néanmoins une défaite de 8-2. Samedi après-midi, nos moyens rencontraient une équipe indienne, de Hobbéma., la palme d'une belle partie par une victoire de 7-2.

* * *

Mercredi le 28, notre équipe de grands affrontera celle d'Hobbéma; de cette façon, nos gars seront en forme pour rencontrer samedi prochain le collège Saint-Antoine dans une partie que tous nous anticipons depuis longtemps.

Gérard Moquin

LAMOUREUX

Dimanche soir dernier avait lieu l'assemblée régulière de la jeunesse catholique. Le président Alfred Rocque ouvrit l'assemblée par la prière. Ensuite Mlle L. Smelquist secrétaire lut le rapport de la dernière assemblée qui fut accepté.

Après une courte discussion sur la tenue des assemblées, les délégués à la convention diocésaine donnèrent un rapport de leurs observations. Alfred Rocque nous parla des conférences données par l'abbé Brière et l'abbé Doyle. Il aurait aimé une plus grande participation de la part de membres (C.Y.O.) vétérans dans l'organisation.

Rosario Normandeau fut très intéressé par le programme "dent-de lion" et apprécia le programme d'amateurs du dimanche soir. Ed. Smelquist un des quinze représentants a remarqué l'attitude de l'assemblée par rapport aux programmes de dances et leurs décisions étaient à son goût.

Dans le courant de la semaine Guy Langlois à la paroisse de Lamoureux et Alfred Rocque à la paroisse du Fort reçoivent les abonnements aux journaux catholiques.

Après les rapports des délégués tous les jeunes se divisent en sections et préparèrent les réponses à un questionnaire par rapport aux problèmes qui se présentent dans la paroisse. Tous firent un véritable effort et pendant trois heures donnèrent de brillants conclusions de leurs observations. Avec le fin de lassemblée tous se promettent de ne pas manquer la prochaine assemblée.

Dimanche soir le 4 mars à la salle paroissiale de Lamoureux on espère voir tout le monde présent pour notre veillée paroissiale. On vous attend.

CALGARY

Vendredi soir après les offices religieux, nous nous sommes réunis dans la salle paroissiale pour un régal intellectuel. Mlle Elizabeth Mizan, de la Comédie française de Paris, voyage sous les auspices de l'Alliance française, au Canada et aux Etats-Unis. Ses fantaisies poétiques françaises sont choisies parmi les meilleurs auteurs de France.

* * *

A l'hôpital Ste-Croix, M. Pierre Rostaing se remet d'une opération. Nos meilleurs voeux pour un prompt retour à son foyer. ....

* * *

Mme Eva Gibeau, de Cluny, est de passage en notre ville, chez Victor Despins. Voilà une visite appréciée par mama Rachel (Mme R. Portelance). Elle trouve bon de lui confier en toute sécurité, la garde de ses trois bambins pour des courses urgentes chez son dentiste.

* * *

Venez en foule, à notre partie de cartes de dimanche prochain, le 4 mars. Nous aurons le Bridge et le 500. Des prix seront distribués aux gagnants des deux groupes. Un goûter sera servi par les demoiselles et les dames. Peut-être aurons-nous aussi l'occasion de faire lire nos tasses de thé? Ce sera pour dilater nos poumons par un franc rire, car notre diseuse a de l'intrigue, une imagination vive qui connaît tous les signes.

* * *

Notre pasteur nous a invités à assister, jeudi le premier mars, à une conférence au Paliser Hotel, par le directeur du journal catholique Ensign.

C'est un homme d'une science approfondie avec la connaissance de sept langues. Il a voyagé dans tous les pays européens, ce qui lui a permis d'acquérir des connaissances sérieuses sur tous les problèmes qui se posent pour l'unité et la paix entre les peuples.

La population des E.-U. a dépassé 153 millions

Washington. — La population totale des Etats-Unis y compris les troupes en service hors des frontières, s'élevait à 153,085,000 personnes au premier janvier dernier, estime l'office du recensement. Cette estimation fait ressortir une augmentation de la population de 1,953,000 unités depuis le recensement du premier avril 1950.

BONNYVILLE

A l'assemblée d'école du 15 février le docteur C. Ayotte et M. B.-J. Dessureau ont été élus par acclamation, commissaires d'école. M. Laudas Joly est sorti de charge. Bon succès à tous nos commissaires dans leur rude tâche, de voir aux intérêts de notre école et a une construction importante qui s'impose. Il s'agit de construire une nouvelle bâtisse, qui soit assez spacieuse et non pas trop, car nul ne connait au juste l'avenir! Il faut y aller pianissimo (tranquillement) et presto (vite) c.a.d. sûrement; mais avec courage et énergie! Nos remerciements à M. Laudas Joly pour ses services rendus à la commission scolaire, durant son stage comme président des commissaires!

* * *

M. le curé J.-E. Lapointe de Beaumont, Alberta, était en visit à Bonnyville durant le courant de la semaine. Il a visité ses deux frères: MM. Raoul Lapointe maire de la municipalité et Alfred Lapointe. Il était heureux de rencontrer nos Rév. Pères Oblats et ses nombreux amis, anciens paroissiens.

* * *

M. Alfred Muller est encore maire de la ville. Son terme d'office n'étant pas expiré. Il a très à coeur l'achèvement des travaux d'eau courante et égoûts; ainsi que le terrain des jeux.

* * *

A la nomination du Conseil de Ville, lundi, entre 11 heures à midi, deux nouveaux candidats ont été présentés: MM. R. Lamothe et O. Ferbey, notre pharmacien. Le lendemain M. R. Lamothe retira sa nomination. Il y aura donc lundi élection pour choisir les deux conseillers. La lutte est donc entre MM. Jos. Hamel, L. Hétu et O. Ferbey, à la semaine prochaine pour le résultat.

Mlle Lucille Lirette organisatrice de l'Action catholique pour le diocèse de St-Paul était à Bonnyville cette semaine. Elle a rencontré la J.E.C. et J.A.C. de Fort Kent, La Corey et Bonnyville. Samedi matin, elle prit le train pour St-Paul afin de rendre compte de son travail à Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, puis retourner à ses bureaux à Mallaig.

* * *

M. le curé Primeau de Mallaig, aumonier diocésain pour l'Action catholique a fait une courte apparition à Bonnyville vendredi; aussi M. l'abbé Hudson curé de La Corey.

* * *

Mlle J. Couillard institutrice à Mallaig était chez M. et Mme J.-H. Lirette. Elle est venue se faire traiter une dent, qui la faisait grandement souffrir. Elle est retournée à Mallaig samedi matin.

* * *

Vendredi les St-Paul juniors sont venus jouer une joute de gouret, contre les Bonnyville juniors. Le sort ou l'adresse à favoriser les Bonnyville avec un pointage de 12 à 6. Reprenez-vous chers amis de St-Paul.

* * *

A l'hôpital St-Louis vers la fin de la semaine étaient: Mme Marty, Mme Sabotier, Mme L.- Hamel (née Jalbert) Mme A. Lacasse et Mme L. Séguin. M. J. Durocher de Ste-Lina convalescent, le jeune Urbain Rondeau. Quelques indiens, et des gens de Pierceland, Sask.

* * *

Il serait à souhaiter que les paroissiens de Bonnyville me donnent des nouvelles pour envoyer à La Survivance. Quelques abonnés sont en retard pour leur renouvellement à La Survivance et au Message de l'Immaculée. Venez me voir vous serez les bienvenus!

* * *

Une nouvelle conférence nous a été donnée, dans la salle paroissiale dimanche soir par l'abbé M. Baril curé de Jean-Côté. Nous avons été heureux d'entendre des nouvelles des écoles de Jean-Côté car nous sommes très intéressés à ce qui se passe par là! Notre aimable conférencier présenté par le Rév Père J. Panhaleux nous a fort intéressé en nous parlant de sainte Maria Goretti, de sa mort et de sa béatification. Aussi il a parlé de la Russie, des tourments que les communistes font endurer à ceux qui ne sont pas comme eux. Comme intermède M. le surintendant J. Sylvestre nous fit entendre trois belles chansons de son grand répertoire. On passa le chapeau pour dédommager un peu notre conférencier. Plusieurs billets furent vendus our une râfle sur un très beau chaplet de $18.00. A la radio nous saurons qui aura gagné ce magnifique objet. Après quelques mots de notre aimable curé, le Père Panhaleux l'on chanta O Canada! et l'on se retira en gardant un profond souvenir de notre aimable visiteur, qui saura bien nous revenir sous peu, pour nous intéresser encore. Mille remerciements M. le curé M. Baril.

* * *

M. et Mme A.-R. Marcotte ont eu l'honneur d'assister à une messe célébrée dans leur nouvelle maison par M. le curé M. Baril de Jean-Côté, Alberta.

BEAUMONT

Mme Siméon Royer était en promenade chez sa soeur Mme Arthur Leblanc et autres parents.

Aussi dimanche passé, Mme Corine Hétu, sa fille et son fils étaient en promenade chez leurs parents et amis.

* * *

M. le curé Lapointe a été voir ses anciens paroissiens à Bonnyville, la semaine passée.

* * *

Dans les alentours, la chasse au coyotes se fait très facilement. Deux chiens sont envoyés dans le champ et ils poursuivent le pauvre coyote, qui se fatigue vite. Alors les chiens le conduisent dans le chemin vers l'auto de leur maître où un coup de fusil finit ses jours. C'est un sport pas fatiguant, ni dangereux mais très amusant.

* * *

La classe des grade 3 et 4 était fermée toute la semaine passée, car la maitresse Mlle Campbell était malade à l'hôpital.

* * *

Beau Club

Le Beau Club organise un carnaval pour le 4 mars au soir dans le sous-sol de l'église. Il y aura des amusements pour tous les goûts. Jeunes et vieux sont tous invités.

* * *

Réflexion

Etre placé au-dessus des autres n'est qu'une obligation plus étroite de travailler pour les autres et de les servir.

Vient de paraître

Exercices de menuiserie pour la classe de travaux manuels

Avec la popularité méritée dont jouissent les travaux manuels dans la plupart des écoles de garçons, le besoin se faisait sentir d'un ouvrage qui, à la fois, favorisait l'habileté manuelle, formerait le vocabulaire technique des élèves et déchargerait le maître d'une tâche ardue: celle de faire concorder les devoirs de français avec les travaux exécutés.

"Exercices de Menuiserie" (1) répond d'emblée à ces exigences. Tout en décrivant par le menu la construction de 105 articles variés, ce très joli volume, préparé par les soins de la Société Canadienne de Technologie, résout d'une façon des plus ingénieuses le problème d'enseigner le vocabulaire graduellement et de préparer ainsi les jeunes à comprendre sans effort la littérature technique tout le long de leur carrière.

Traduit d'un manuel américain très populaire dans l'enseignement, il comporte les plans, une liste des matériaux et les procédés de façonnage et de montage d'articles tels que trottinettes, damiers, armoires, coffres et coffrets, étagères, porte-journaux, casiers, radeaux, lanternes, accessoires d'heborisation, bancs, guides divers, sac, claies, mangeoires, cages d'élevage, abreuvoir, tables, auges, jardinières, cabanes à chien et maisons d'oiseaux, tréteaux, tabourets, garde-manger, escabeaux, etc., etc. Toutes les mesures sont soigneusement indiquées dans une ou plusieurs illustrations de chaque article, qui peut d'ailleurs se fabriquer en utilisant des caisses d'expédition en bois ou toute planche disponible.

(1) "Exercices de Menuiserie," par la Société Canadienne de Technologie. Belisle, Editeur, 4 St-Jacques, Québec. 200 pages, 105 figures. Prix: $2 dans toutes les bonnes librairies.

Le Dr Wilfrid Leblond est délégué à Lisbonne

Québec. — Le Dr Wilfrid Leblond, professeur d'hygiène sociale à l'Université Laval, a été invité à prononcer une conférence au 10e congrès de la commission internationale permanente sur la médecine industrielle, à Lisbonne, du 9 au 13 septembre.

Sous le patronage de l'A.C.F.A.

CLUB DE LA RADIO

Notre poste de radio a besoin de l'appui de tous les vrais patriotes.

DEVENEZ MEMBRES DU "CLUB DE LA RADIO".

Les fonds recueillis par la cotisation des membres seront versés dans un compte à part et serviront uniquement à amortir la dette de construction qui n'a pas été toute payée. Il nous faut 1,000 membres dans chacune de nos trois régions. Cotisation: $5.00 pour l'année. Votre carte de membre vous sera envoyée par le retour du courrier.

PENSEZ A CE QUE VOUS DONNE CHFA

Vous aimez votre poste de radio; vous jouissez de ses programmes, tels que Séraphin, la Chasse à l'inconnu, la bonne chanson, les émissions religieuses, les oeuvres classiques, la musique du bon vieux temps, la veillée chez Ti-Pit et tant d'autres. Est-ce qu'en retour vous ne ferez pas votre petite part, en versant la modique cotisation de $5.00 par an. Devenez membres du club de la radio et procurez-vous immédiatement

VOTRE CARTE DE MEMBRE

Remplissez le coupon ci-dessous et retournez-le à l'adresse suivante:

CLUB DE LA RADIO
Poste CHFA,
109ème rue, Edmonton.

(Ecoutez le programme du "Club de la radio" qui est radiodiffusé le jeudi soir de chaque semaine à 7h.30. A moins d'avis contraire, le nom des nouveaux membres y sera mentionné. Ce programme est commandité par M. le Docteur L.-O. Beauchemin, président de Radio-Edmonton).

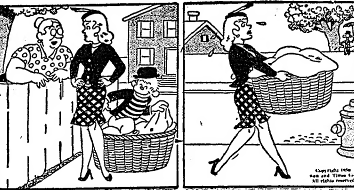
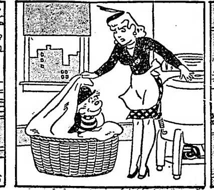
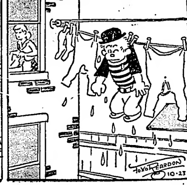
Je veux devenir membre du "Club de la radio" et aider par là mon poste de radio. Vous trouverez ci-inclus ma cotisation de $5.00 pour l'année. Veuillez m'envoyer ma carte de membre.

Nom ....

Adresse ....

....

BOZO— By FOXO REARDON

STE-LINA

10 février. — A l'assemblée annuelle des contribuables de l'école eut lieu la nomination des commissaires pour la présente année. MM. Robert Gosselin et Charles Williams sont réélus. M. Victor Dechaine remplace M. Xavier Durocher qui se retire après des années de bons services et de généreux dévouements au service de la cause scolaire. Mercis reconnaissants à M. Durocher.

16 février. — Soeur Marie de St-Césaire, supérieure, s'absente de Sainte-Lina pour quelques semaines. En compagnie de Mère Marie de Ste-Germaine, supérieure provinciale, elle fait un voyage dans l'Est, notamment à la maison-mère à Saint-Laurent où sa présence est requise. Heureux voyage et prompt retour à nos deux voyageuses!

20 février. — Vers les 7h.45 du matin, le tocsin appelle des volontaires afin de contrôler un commencement d'incendie qui s'est déclaré à la maison de M. Moïse Chartrand. En moins d'une demi-heure le feu est éteint et tout danger éclipsé, laissant une maison au toit défoncé et un peu endommagée par l'eau.

23 février. — M. l'inspecteur R. Racette visite l'école et fait son inspection officielle dans les grades 7, 8 et 9. Il encourage les enfants, les invite à se donner de tout coeur à leur devoir de chaque jour. Il quitte l'école heureux et satisfait du travail accompli.

M. l'abbé Baril, curé de Jean-Côté, de passage, prend le souper avec M. le curé N. Therrien. Ce brave et courageux prêtre est vraiment admirable dans la lutte acharnée mais non vaincue qu'il mène avec le peuple éprouvé, mais aux convictions solides, groupé autour de son église paroissiale.

M. M. Behm devient le propriétaire du magasin coopératif.

Le 4 mars prochain aura lieu à la salle paroissiale, une soirée récréative organisée par les élèves de l'école. Venez en foule encourager notre jeunsse étudiante.

Lisez et faites lire la Survivance.

TANGENTE

Puits d'huile

Mardi le 20 février, la Compagnie Union Gas Limited rencontra une difficulté inattendue dans la perforation d'un puits d'huile à 17 milles au nord de Tangente. Les ouvriers de l'heure perdirent la maîtrise de la pression souterraine, lorsqu'un jet d'eau salée s'élevant à plus de cent pieds dans les airs, força les gens à évacuer les lieux. Comme du gaz naturel s'échappe également du puits, une grande prudence est requise et ce danger d'incendie retarde d'autant les réparations d'urgence. La fuite d'eau et de gaz s'est produite à une profondeur de 3,000 pieds environ.

* * *

Les 9 et 19 février, la commission scolaire de Tangente et celle de Laval eurent leur assemblée annuelle. Les élections ordinaires de nouveaux officiers donnèrent les résultats suivants:

District de Tangente: MM. Prima Jacob, Raoul Duchesne et Donat Sylvestre.

District de Laval: MM. Zacharie Lemoine, Louis Ouellet et Léon Beaudoin.

M. Roland Portelance est secrétaire de ce district.

Nous félicitons tous ces commissaires locaux qui veillent sur les intérêts de notre école catholique et bilingue. M. Napoléon Granger, grand commissaire à Spirit River, assista aux deux assemblées.

Un événement digne de mention dans notre localité, c'est en fin la réalisation d'une usine électrique pour tout le village de Tangente. Elle a une capacité et énergie de 25 kilowatts sous la direction de M. Maurice Boivin, propriétaire de tout l'équipement. Au pensionnat, la lumière est en usage dans la partie principale de l'établissement. La plupart des locataires songent sérieusement à l'installation de l'électricité dans leur demeure.

* * *

Dimanche soir au premier étage du pensionnat paroissial, une partie de cartes au profit de l'église fut suivie d'une intéressante séance musicale et artistique, organisée par MM. Gaston Boulianne, Henri et Roma Boivin, et Antoine Granger. Une vingtaine d'amateurs exécutèrent soit un chant, soit une saynette, ou un morceau de violon ou guitare. A la fin de la soirée, un magnifique gâteau représentant "Le Pont des Chapelets du Cap de la Madeleine" fut vendu à l'enchère et tiré au sort. Le gâteau avait été décoré par la religieuse cuisinière du couvent.

Remerciements à tous nos talents musicaux de la paroisse et félicitations aux jeunes pour leur succès! M. Lucien Chaput était l'annonceur de la soirée.

Le 8 mars prochain, on annonce une grande séance donnée par M. André Carmel et sa troupe. Elle se déroulera à l'école jeudi soir à 8 heures. Les billets sont en vente au village.

Un nouvel attaché culturel d'Espagne

Montréaal. — Le consul général d'Espagne à Montréal nous informe que M. F. Olivié vient d'arriver à Montréal, comme consul d'Espagne chargé des affaires culturelles. Il remplace M. J. M. Castro-Rial récemment nommé à Bonn, Allemagne Occidentale.

McLENNAN

Dimanche dernier le 18 février, les Dames de Ste-Anne se réunissaient à la salle paroissiale pour leur assemblée sociale et mensuelle et l'inauguration de leur bibliothèque, oeuvre chère à l'Association et spécialement à Mme Emile Dubrûle qui en a lancé le projet. L'armoire à rayons compte déjà plusieurs beaux volumes à la disposition des lecteurs et lectrices. Elle a été construite gratuitement par M. E. Bisson, décorée et peinturée par M. Emile Dubrûle. Il y a aussi une case spéciale pour la Ligue des dames anglaises. A cette occasion Mme A. Dupuis et Mme V. Frey se firent les interprètes de leurs compagnes dans une causerie-conférence sur les avantages de la bonne lecture. Mme Dupuis, en connaissance de cause, développa ses idées excellentes sur les résultats des bonnes lectures par les adultes, lesquelles apportent avec une détente salutaire, un moyen d'enrichir l'intelligence. Mme Frey attaqua avec expérience son sujet sur l'éducation de l'enfant, dans sa famille, par les bons exemples, et plus tard, par des lectures appropriées à son âge et à son milieu, constituant pour ainsi dire l'atmosphère qu'il doit naturellement respirer et qui devront nécessairement influencer et orienter sa conduite dans sa vie d'adolescent et d'adulte.

Une partie de cartes et un lunch succulent offert par Mmes E. Dubrûle, A. Dupuis et Val Frey, complétèrent leur intéressante soirée et le R. P. Marsan, o.m.i., directeur, félicita les dames de leur belle initiative.

* * *

M. et Mme Jean Lessard ont enrichi leur famille d'un troisième enfant, une petite fille, née le 16 février et baptisée le 20, par le R.P. Lessard, o.m.i., sous les prénoms de Denise Marie. Parrain et marraine: M. et Mme Amable Coupal, de Montmartre, Sask., oncle et tante de l'enfant.

* * *

Quelques dames se rendaient dernièrement chez M. et Mme Rémi Richer pour faire une agréable surprise à Mme Richer à l'occasion de son 75ème anniversaire: Mmes L. Benoit, A. Labbé, C. Valiquette, C. Lavoie, O. St-Louis, R. Lussier, E. Fortier, F. Ouellette, P. Richer, A. Richer, Mlle Jeanne Richer, lui apportèrent avec de jolis cadeaux tous leurs hommages et leurs bons souhaits. Mme Richer sut répondre avec tout son coeur à cette marque d'amitié des dames de son entourage. A la même occasion le dimanche suivant, toute la famille se groupait autour de leurs vieux parents avec le R. P. C. Richer, o.m.i., leur fils.

* * *

Les écoliers de Grouard sont venus se meurer dans une partie de hockey vendredi soir à l'aréna, avec les élèves de l'école Guy; ces derniers sont sortis victorieux de 8 à 6.

SPIRIT-RIVER

Le 3 février dernier, nous avons eu l'assemblée annuelle de notre école Ste-Marie; le rapport annuel fut lu par le secrétaire, Armand Dion; ce compte rendu nous fait voir que notre école va de l'avant; il est vrai que les trois commissaires, Alex Perra, Joseph Labrecque et Alfred Labrecque y mettent tout leur coeur, afin que nos chers enfants retirent le meilleur profit possible de l'enseignement donné par nos deux religieuses Soeurs Grises de la Croix.

Il faudrait que les parents de nos enfants viennent en plus grand nombre à cette assemblée annuelle, encourager ainsi notre commission scolaire, et constater, par eux-mêmes, les belles réalisations déjà obtenues et en si peu de temps.

Les mêmes commissaires et le même secrétaire continueront, en 1951, à travailler, la main dans la main, dans leur entreprise des plus apostoliques. M. Alex Perra a été réélu pour un nouveau terme et on l'a renommé président.

La paroisse est heureuse de voir notre école séparée en aussi bonnes mains et fera son possible pour seconder le zèle de notre commission scolaire.

* * *

Il y eut retraite paroissiale du 11 au 18 février, prêchée par le R. P. Dales, c.ss.r., de Grande Prairie; on est venu nombreux à cette retraite; le bon Dieu a récompensé la bonne volonté des paroissiens en nous accordant une température des plus clémentes; il y eut environ 400 communions durant cette semaine.

Les 24 et 25; véritable tempête de neige avec un vent qui change les chemins de place; les gens de la campagne n'oat pas pu assister à la grand'messe du dimanche, car les chemins étaient bloqués. Neige et Vent, bénissez le Seigneur.

ST - VINCENT

Mme Horace Lacourse a dû reprendre le chemin de l'hôpital. Elle se trouve dans le moment à l'hôpital Général d'Edmonton. On dit que son état est satisfaisant.

Mlle Kathleen Carr a subi une opération à Saint-Paul. Elle est en convalescence chez elle depuis une quinzaine.

Les parties de cartes, le dimanche soir, réunissent toujours plusieurs familles dans la salle paroissiale. On ne s'est jamais si bien connu et si bien apprécié.

Les MM. Piquette sont à faire du bois de sciage dans un chantier au delà de la Castor.

Dans un tournoi de gouret à Thérien, dimanche dernier, nos jeunes amateurs ont perdu avec honneur: le résultat étant de 2 à 1. On se propose bien de renverser ces chiffres à la prochaine joute.

Pothin Locault

L'invasion de Formose ne serait que différée

Taipeh, Formose. — Le vice-amiral Arthur Struble, commandant de la 7ème flotte américaine, a déclaré qu'il croit que la Chine communiste n'a pas renoncé à envahir l'île de Formose et qu'elle attend probablement une température favorable pour tenter une pareille invasion.

La Yougoslavie se prépare à une attaque

Belgrade. — La maréchal Tito a demandé à son peuple de se préparer à défendre le pays contre une attaque éventuelle. Pendant ce temps, des mesures de défense étaient prises dans toute la Yougoslavie. Chaque famille devra être représentée à un cours de trois mois de défense civile. Des attaques aériennes simulées auront lieu et les usines situées près des frontières seront déménagées à l'intérieur.

GIROUXVILLE

Joseph Normand Donal, fils de M. et Mme William Bachand était baptisé le 18 février. Les parrain et marraine furent Robert Bachand et Solange Mailhot.

* * *

Les bancs de neige accumulés par la poudrerie furieuse ont empêché M. Carmel de venir nous divertir dimanche soir le 25 février. Environ 75 personnes étaient réunies. Des vues en français furent montrées. Les recettes durent être pour les sinistrés de l'incendie de Falher.

* * *

Le gravier couvre maintenant la route qui mène au puits Normandville qui est à six milles et demi de Girouxville.

Nous allons du ennuyer du "Gumbo". Heureusement que d'autres chemins nous restent qui n'ont pas ce précieux gravier!

* * *

Une assemblée de la Chambre de Commerce tenue le 21 février a donné les résultats suivants pour l'élection des officiers. Président, M. Michel Martel; vice-président; Joseph Dumas; secrétaire trésorier: F. Couard. Directeurs: Emile Vallée, W. Bachand, B. Léveillé, P. Bourgeois, E. Doucette.

* * *

M. Joseph Alfred Boisvert est le nouveau marguillier. Il remplace M. Alfred Simoneau.

* * *

M. Georges St-Jean est notre nouveau grand commissaire à la Division de High Prairie; il remplace M. Joseph Doucette.

* * *

La soeur supérieure, Soeur M. de St-Médard, est partie pour la province de Québec en voyage d'affaires.

VIMY

M. et Mme Gérard Lachance ainsi que M. et Mme Laurent Fortier, prennent une vacance de quelques semaines à la côte du Pacifique.

M. Raymond Fagnan est parti à Wolf Crek où il conduira un camion.

MM. A. et Frs Landry sont les propriétaires d'un Studebaker Champion. M. le curé a aussi changé son Pontiac pour un Champion.

Mme T. Lachance est de retour du Montana où elle est allée assister aux funérailles d'une belle-soeur.

MM. Wilfrid Provençal et Ernest Sabourin sont de retour dans la paroisse.

Mlle Yvette Sabourin est la nouvelle secrétaire à l'emploi de l'A.C.F.A. Elle remplace Mlle Imelda Dozois qui était aussi originaire de Vimy.

LEGAL

La tempête de neige de dimanche dernier n'a pas empêcher un bon nombre des nôtres d'assister à notre partie de paniers qui a remporté un succès satisfaisant malgré les circonstances. Nous remercions encore une fois les artistes qui ont si habilement confectioné les paniers ainsi que ceux qui sont venus les acheter. Notre encanteur M. Robert Montpetit n'a rien perdu de ces qualités et surtout de son savoir rire. M. Alphone Sylvestre d'Edmonton était aussi des nôtres.

* * *

Nos étudiants ont aussi tenu vendredi dernier après-midi dans notre salle paroissiale un petit concert d'amateurs. On a découvert de nouveaux talents qui nous seront profitables à l'avenir.

* * *

Nous avons baptisé dimanche après midi dernier, Yvonne Marie Fernande LeBblanc, fille nouveau née de M. et Mme Raymond LeBlanc. Nos félicitations aux heureux parents.

* * *

Nos malades reviennent tour à tour de l'hôpital. Nous espérons que l'épidémie a fini sa tournée et que nos écoliers surtout pourront fidèlement suivre leurs études.

* * *

On oubliait de mentionner la semaine dernière qu'un incendie a détruit de fond en comble, il y a quelques semaines,, le garage de M. Léo Maurier, ainsi que le camion et l'auto qu'il abritait. Nous espérons que les assurances compenseront adéquatement pour la grande perte.

* * *

Parmi nos visiteurs de la semaine dernière nous mentionnons les Abbés Merchant de Mearns, Elkin, de Hardisty, ainsi que deux abbés Hollandais de Westlock et de Picardville. On a cru apercevoir aussi dans nos parages et aux alentours de l'église samedi soir dernier le Rév. Père St-Arnaud o.m.i du Collège St-Jean accompagné de M. Maurice Lavallée.

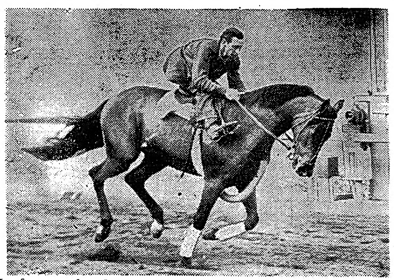
* * *

On nous dit aussi que la santé et autres raisons d'affaires surtout ont forcé M. Lucien Provost à résigner comme membre du Conseil du village et même comme maire. M. Lucien Bergevin a été élu pour le remplacer comme membre du Conseil, mais on ne sait pas encore qui sera le maire.

* * *

Les membres de la Jeunesse catholique vous invitent tous cordialement à notre programme 'amateurs qui sera tenu dans la salle paroissiale, dimanche prochain, au profit de la paroisse. Bonne chance aux amateurs.

Les trois régions minières du Yukon sont celles de Dawson, Mayo et Whitehorse. Ls exploitations de placer, surtout dans le district de Dawson, produisent pour ainsi dire tout l'or provenant du Territoire du Yukon.



Le fameux cheval Citation à l'entraînement à Santa Anita. Il est le cheval qui a le plus rapporté parmi tous les chevaux de courses de l'univers. Recettes à date: $938,630.

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

VANCOUVER

Notre-Dame du Cap

"Je reprends la paroisse dans de meilleures conditions que dimanche dernier", c'est en ces paroles que le R. P. Henri Meek, curé de Saint-Sacrement, exprimait à la fin de la retraite sa vive satisfaction pour le bon travail accompli dans les âmes par Notre-Dame et ses zélés missionnaires, durant la semaine de la grande mission paroissiale. Le R. P. curé pouvait dire du R.P. Plaisance que non seulement il s'était dépensé sans compter pour le bien de nos paroissiens mais qu'il avait payé d'exemple, passant une grande partie de son temps en prière aux pieds de Notre-Seigneur et de Notre-Dame. Avec une telle somme de dévouement et une telle collaboration, comment ne pas esprérer des fruits durables et abondants de notre mission. Soyons fidèles au message de la Sainte Vierge, persévérons dans la prière et la pénitence et non seulement nous assurerons notre sanctification et notre salut mais nous obtiendrons aussi la conversion de la Russie et la paix dans le monde.

Nos paroissiens et les fidèles de Vancouver qui ont bénéficié de la visite de Notre-Dame du Cap, auront l'occasion de lui prouver leur reconnaissance en allant samedi, le 3 mars, lui faire leurs adieux à la cathédrale où il y aura à 9h. messe pontificale et à 3h. la bénédiction des malades. Ensuite Notre-Dame quittera la Colombie pour continuer à travers le Canada sa marche triomphale et aller semer ailleurs comme ici ses célestes faveurs. ....

Voici la liste des jeunes qui avaient été on ne peut plus honorés de participer, samedi, le 17, à la cérémonie du "Rosaire vivant": Formaient la Croix du Rosaire, un groupe d'enfants de choeur: Roland Lefebvre (porte-croix), Bill McDonald et Clarence Weatherhead, Roland Macht, Arnold Weatherhead, Roger Cloutier, Hubert Macht et Bill Squelch, Elie Savoie. **Mystères joyeux:** Louise Roy, Carole-Anne Gagnon, Béatrice Macht, Andrée Paris et et Agnès Beaubien. **Mystères douloureux:** Vitalien Doucet, Paul Girard, Léo Savoie, Louis Beaubien et Ernest Girard. **Mystères glorieux:** Madeleine Lefebvre, Lorraine Malo, Aline Baril, Charlotte Tisseur et Cécile Savoie. Portaient les inscriptions rappelant les principaux titres de Marie: Mère de Dieu: Lorraine Macht; L'Immaculée Conception: Yvonne LaRocque; L'Assomption: Roberta Tisseur; Reine du Très Saint Rosaire: Patricia Grossmith; Médiatrice de toutes grâces: Yvonne Hegarty.

Séance dramatique

Le thétâre, les arts sont un excellent moyen de culture. En plus des saines jouissances intellectuelles qu'ils peuvent procurer aux auditeurs, en même temps que d'utiles leçons morales, ils sont pour ceux qui s'y donnent, une source d'enrichissement, une école de Maîtrise de soi et de discipline.

Nos jeunes gens du groupe paroissial d'Action Catholique (C.Y.O.) ont illustré de façon concrète cette vérité, lorsque une intéressante séance dramatique, qu'ils avaient dédiée à M. le consul et à Madame Alexis Anfossy, à l'occasion de leur départ de Vancouver.

Le programme comportait d'abord deux pièces, dont l'une en anglais, intitulée "Rose Latulippe", tirée du folklore canadien-français et exercée en vue du festival général du C.Y.O. L'autre, en français, "Le Misanthrope et l'Auvergnat", comédie de Labiche. L'occasion était bonne pour le R. P. curé de rendre un hommage public à ce diplomate accompli qu'est M. Anfossy, à qui la colonie française de Vancouver doit de si précieux services et qui en plus fut toujours avec sa digne épouse, un modèle de paroissien assidu et fervent. M. le consul dans sa réponse eut des paroles pleines de délicatesse et de bienveillance pour nos compatriotes, et il les exhorta, tout en prenant avantage de la culture saxonne, qui s'offre à eux dans ce milieu, à s'attacher avec fidélité à la culture française qu'ils ont héritée d'ancêtres nobles et valeureux.

Il était facile de faire l'application de ces paroles sur l'heure même, car les jeunes du C.Y.O. avaient eu la bonne fortune d'accueillir comme invités d'honneur deux artistes, dont l'un M. Thomas Hatch, exécuta avec beaucoup d'art, quelques chants anglais, tandis que Mlle Elisabeth Nizan, ex-sociétaire de la Comédie française, en parfaite diseuse, charma l'auditoire, par la récitation de quelques pièces françaises du meilleur goût.

On trouvera plus bas la liste des personnages qui remplissaient les différents rôles des deux drames. On peut dire qu'il n'y avait aucun rôle faible. Et les rôles principaux ont révélé des talents d'amateurs vraiment goûtés et pleins de mérites. On sentait d'ailleurs que tous ces jeunes avaient mis tout leur coeur à la préparation de ces deux drames e tils ont pu se rendre compte, sinon par le nombre des assistants (que nous regrettons avoir été encore si peu nombreux!) du moins par l'intérêt très marqué avec lequel ils ont été écoutés et applaudis. M. Marcel Lévêque, curé, Mlle Lorraine Adair (Rose Latulippe) et M. Raymond Bourget (dans le rôle de Satan) méritent une mention spéciale. De même M. Albert Beauregard, Mlle Aline Baril et M. Léo Desautels, dans les rôles comiques.

Ajoutons que dans "Rose Latulippe", la mise en scène, les costumes, les expressions du terroir, contribuaient particulièrement à faire ressortir le charme caractéristique de cette légende bien connue au Canada français. . .

Que le diable s'insinue par trop facilement, hélas! jusque dans les danses en famille, à plus forte raison dans les bals mondains. . .

Que tout en déplorant la tendance trop généralisée du mensonge et de la tromperie dans les relations sociales, il faille éviter de tomber soi-même dans ce travers.

Voilà les deux leçons qui semblent se dégager de ces deux drâmes et qu'avec succès nos jeunes ont réussi à souligner.

Personnages de la pièce

samedi dernier, le 24 février, ils ont exécuté avec beaucoup de talent et de brio,

"Rose Latulippe"

Mère Marmette: Gertrude Malo; Monsieur le curé: Marcel Lévêque; Rose Latulippe: Lorraine Adair; Horace: Léo Desautels; Baptiste: Albert Beauregard; The Stranger: Raymond Bourget; Madame Milot: Lucille Gadoury; Monsieur Milot: André Tremblay; Madame Nadeau; Madeleine Malo; Monsieur Nadeau: Raymond Campeau; Madame Caron: Louise Pallard; Monsieur Caron: Bernard Chénier; Paquette: Emile Chabot. Directrice: Mme Georges Lambert.

Personnages de la pièce
"Le Misanthrope et l'Auvergnat"

Chiffonnet: Albert Beauregard; Machavoine: Léo Desautels (Auvergnat, porteur d'eau); Coquenard (ami de Chiffonnet): Marcel Lévêque; Madame Coquenard: Madeleine Malo; Prunette: Aline Baril; Domestiques: Wilfrid Lefebvre et Louise Pallard; Invités. Directeur: M. Pierre Vedel

Maître de cérémonies: M. C. Girard.

Soeurs Grises de Saint-Albert

Le 15 février dernier, Son Excellence Monseigneur John H. Macdonald, notre archevêque, présidait en la chapelle de la maison provinciale des Soeurs Grises de Saint-Albert, la cérémonie de profession des Soeurs Antoinette Martineau et Marguerite Laforce, ex-paroissiennes de Legal. Ce titre leur valut d'entendre un très beau sermon de circonstance par M. l'abbé Albert Langevin, curé de Legal. Il félicita les deux élues de leur choix, de leur belle vocation. leur en souligna les devoirs, et la beauté et termina en félicitant également les parents de leur coopération nécessaire dans le développement de toute vocation religieuse surtout, et en souhaitant que le bel exemple posé par les deux ex-paroissiennes soit suivi par quantité d'autres. . . car, "la moisson est grande et les ouvriers peu nombreux!"

A l'issue de la cérémonie, Son Excellence Mgr l'archevêque voulut bien féliciter les héroïnes ainsi que l'institution le couvent de Legal, qui leur a donné la première préparation et leur promit le bonheur moyennant la fidélité aux devoirs qu'elles ont délibérément embrassés. Puis dans quelques mots adressés à tout le personnel, il expliqua les conditions du jubilé et l'invita à en remplir les prescriptions au intentions du Souverain Pontife et de toute l'Eglise, en particulier l'Eglise albertaine.

Au sanctuaire, on remarquait le Rév. Père L. Pilon, o.m.i., supérieure de la Mission, et M. l'abbé Burke, aumônier du Précieux-Sang, d'Edmonton.

Secrétaire de la Sacrée-Congrégation du Saint-Office

Vité du Vatican. — Le Pape Pie XII a nommé le cardinal Giuseppe Pizzardo, secrétaire de la Sacrée Congrégation du Saint-Office pour combler la vacance causée par la mort, le mois dernier, du cardinal Francisco Marchetti-Selvaggiani. ....

Le cardinal Pizzardo conserve son poste de préfet de la Congrégation des Séminaires et des Universités.

Vitesse record

Gander, Terre-Neuve. — Le bombardier britannique Canberra d'un modèle encore secret a survolé l'Atlantique en 4 heures 37 minutes, et son pilote dit que cette envolée record s'est accomplie sans la moindre anicroche.

L'envolée s'est faite à environ 47,000 pieds d'altitude et à une vitesse à peine inférieure à 500 milles à l'heure, déclare le chef d'escadrille Arthur Callard, pilote de l'appareil.

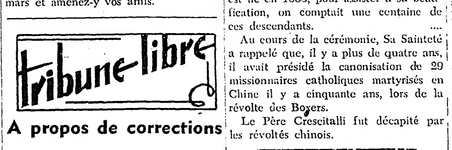
La distance entre l'aéroport Aldergrove en Irlande du Nord et Gander, T.-N., est de 2,000 milles.

Les Bonnes Amies

Nous tenons à rappeler à tous que c'est mercredi le 7 mars, que nous tiendrons notre GRAND BINGO en faveur de notre bourse annuelle d'éducation. Ce bingo se tiendra dans la salle Saint-Joachim immédiatement après l'émission des "Talents albertains".

Il nous fait également plaisir de mentionner que l'exécutif du Cercle a décidé de défrayer les frais du coût de cette émission.

Donc n'oubliez pas le bingo du 7 mars et amenez-y vos amis.



A propos de corrections

le 27 février 1951.

Monsieur le rédacteur,
La Survivance,
Edmonton.

Dans ma lettre de la semaine dernière, à propos de la chorale de Saint-Joachim, j'ai remarqué trois erreurs comme suit:
"Adressé" au lieu de lettre adressée.
"Bêtisse" au lieu de bêtise.
"Judgment" au lieu de jugement.

Je ne prétends pas connaître ma langue d'une manière parfaite, surtout après avoir passé 40 années dans l'Ouest, mais je fais tout en mon possible pour écrire correctement, et je ne veux pas passer pour être plus ignorant que je ne le suis.

Peut-être que l'erreur a été faite par ma sténographe, mais il se peut bien que la faute en soit à celui qui manie la linotype. Dans tous les cas, je suis sous l'impression que le tout devrait être lu et corrigé avant de l'imprimer.

Bien à vous,

Gédéon Pepin,
organiste à Saint-Joachim.

Note de la rédaction: En marge des remarques ci-haut, nous devons dire que l'auteur de la lettre avait bien écrit 'Lettre adressé" et non pas "adressée"; elle ne doit donc pas être imputée à notre linotypiste. Ce qui prouve qu'il n'y a pas que les linotypistes qui font des fautes. Nous sommes heureux que notre correspondant nous donne ici l'occasion de faire quelques remarques, au sujet de la composition du journal.

1.—Il nous faut corriger toutes les communications qu'on nous fait, de même que les galées que nous recevons après la composition à la linotype. Cela représente peut-être la correction de 400 ou 500 fautes par semaine. On comprendra qu'il puisse rester parfois des mauvaises herbes.

2.—Une autre cause qui peut expliquer ces fautes (sans les excuser) c'est que notre journal doit être imprimé, coûte que coûte, avant cinq heures le mercredi, sinon ce sont les abonnés qui ne recevront pas leur copie à temps. On comprendra que dans la hâte des dernières heures bien des fautes peuvent passer inaperçues. Un accordeur de piano prend tout le temps voulu pour faire son travail et faire disparaître les dissonnances; le correcteur d'épreuve, lui, a une limite de temps pour faire son métier, et il travaille dans des conditions défavorables.

3.—Notre correspondant nous écrit que **"le tout devrait être lu et corrigé avant de l'imprimer"**. Sans vouloir jeter la pierre, le conseil vaut aussi pour ceux qui nous écrivent. Si notre correspondant a pu laisser une faute se glisser, on comprendra que nous avons pu en laisser passer deux.

Béatification du R. P. A. Crescitalli

Cité du Vatican. — Un missionnaire catholique, torturé à mort lors de la révolte des Boxers, survenue en Chine en 1900, a été béatifié, au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée en la basilique Saint-Pierre.

Le Pape a présidé lui-même à cette cérémonie qui a fait du R. P. Alberico Crescitalli le premier bienheureux de l'année 1951. Parmi les nombreux pèlerins qui sont venus de la petite ville d'Attavilla Ipirma, où le bienheureux est né en 1863, pour assister à sa béatification, on comptait une centaine de ces descendants. ....

Au cours de la cérémonie, Sa Sainteté a rappelé que, il y a plus de quatre ans, il avait présidé la canonisation de 29 missionnaires catholiques martyrisés en Chine il y a cinquante ans, lors de la révolte des Boxers.

Le Père Crescitalli fut décapité par les révoltés chinois.

Situation du quartier du gén. Eisenhower

Paris. — On annonce officiellement que le quartier du général Eisenhower sera situé sur la route nationale reliant Versailles à Saint-Germain, au nord-ouest de la commune de Rocquencourt.

Le terrain est mis à la disposition du grand quartier général atlantique par le gouvernement français qui en est le propriétaire.

FALHER

Baptême. — Marie Gisèle Louise Patricia, née le 11 février en la fête de l'Apparition de la Ste-Vierge à Lourdes; baptisée le 20 février; enfant de M. et Mme Henri Fréchette (Thérèse Côté). Parrain et marraine: M. et Mme Gilbert Côté.

* * *

Cours sur le mariage chrétien

Le septième cours sur le mariage aura lieu mercredi le sept mars. Vu qu'il y a une très belle assistance pendant toute sa durée, le dernier soir du cours il y aura le tirage d'un livre d'une belle valeur, don des Dames Fermières. Merci.

* * *

Réunion des Dames de Ste-Anne

L'assemblée mensuelle a eu lieu dimanche après la grand'messe. Plusieurs propositions importantes ont été faites. Deux conseillères ont été élues: Mmes Flavius Plourde et Lucien St-Arnaud. Une motion pour nommer des choristes a été remise pour étude.

* * *

Mme J.-B. Langelier est revenue d'Edmonton où elle était allée suivre des traitements médicaux.

* * *

M. Marius Blanchet est toujours à l'hôpital sans grand espoir de guérison complète.

* * *

L'assemblée annuelle de la caisse populaire sera tenue au sous-sol de la sacristie, vendredi le 2 mars à 4 heures de l'après-midi. Bienvenue à tous, que vous soyiez membre ou non.

La politique fédérale

Ottawa oriente le pays vers un régime économique de guerre

par la British United Press

Le gouvernement canadien oriente l'économie nationale de plus en plus vers une économie de guerre.

Depuis le début de la session, le gouvernement a exposé l'état critique de la situation internationale et indiquer les moyens qu'il comptait prendre pour faire face à la crise, protéger le pays et remplir ses obligations envers les Nations unies et les pays signataires du pacte de l'Atlantique.

De plus, le gouvernement songe à enrayer la tendance à l'inflation qui cause des restrictions sur la production civile. Le gouvernement demandera au parlement l'autorisation d'employer les moyens nécessaires à combattre l'inflation. Ces pouvoirs peuvent s'étendre au contrôle des prix et des salaires comme c'est le cas aux Etats-Unis.

Les économists du gouvernement fédéral blâment les industries, grandes ou petites, pour l'inflation au pays. D'après des statistiques accumulées au ministère du commerce, les industrielles canadiens projettent des plans d'expansion représentant une augmentation de 38 pour cent.

Le ministre Howe a fait remarquer que ces développements réclameront de l'acier et d'autres matières premières et qu'ils faudra appliquer des contrôles pour les empêcher de soustraire des matières nécessaires au programme de défense. Le ministre a averti tous les constructeurs de s'assurer s'ils pourront obtenir l'acier dont ils ont besoin avant d'entreprendre les constructions.

M. Howe dit que le gouvernement ne voudrait pas appliquer actuellement un contrôle sur les prix. Il étudie d'autres moyens à tenter avant de contrôler les prix. Il a aussi souligné que ce programme de défense taxera lourdement les industries qui produisent déjà à plein rendement. Des compagnies de la couronne devront être établies si les industries privées ne suffisent pas à la tâche.

En plus d'assurer sa propre défense, le Canada a aussi à remplir des obligations militaires envers les pays alliés du pacte de l'Atlantique. Ces obligations et les besoins de la défense nécessiteront des dépenses de plus de cinq milliards de dollars au cours des trois prochaines années.

La Belgique sera le troisième pays à bénéficier de notre aide militaire. Le Canada lui fournira des canons, des chars blindés et des munitions pour une armée d'infanterie.

Déjà la Hollande et le Luxembourg ont reçu des équipements militaires canadiens.

Dans le vosinage de Churchill (nord du Manitoba) on fait la chasse commerciale au bélouga ou baleine-blanche depuis 1949. Le contingentement annuel est de 600 bélougas. La prise de 1950 s'est chiffrée par 326.

Annonces classifiées



Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

Alimentation des porcs

Soin et alimentation de la truie portière

Pour réussir dans l'élevage du porc, il est nécessaire de donner à la truie d'élevage les soins et les aliments qui lui sont indispensables. Des centaines de cultivateurs sont souvent désappointés du fait que les porcelets arrivent petits et faibles, où même parceque la truie les dévore à leur naissance. Ces insuccès sont généralement provoqués par une alimentation non appropriée, un manque d'exercice et l'absence de certains soins essentiels.

Avant la mise-bas

Le manque de soin à cette période est cause de pertes élevées de jeunes porcs. Ces pertes peuvent être empêchées si nous donnons des soins requis. Si nous tenons un registre indiquant le temps où la truie a été fécondée, ceci aide beaucoup à déterminer le temps de la mise-bas.

Au moins quatre à cinq jours avant cette date, placez la truie dans une loge bien éclairée, de bonne grandeur, et assez chaude et garnie d'une bonne litière. Diminuez graduellement le volume de la ration qui à cette époque, doit être plutôt laxative. Chaque truie devrait être mise dans une loge à part lorsque le pis et les mamelons commencent à enfler. Quand une truie commence à vouloir arranger son nid, nous pouvons conclure quelle est environ à une douzaine d'heures de la mise-bas.

La loge devrait être sèche, bien ventilée et libre de courants d'air. Les loges réservés aux truies doivent être munies d'une garde de fer ou de bois fixée au mur à 8 ou 10 pouces du plancher. Cette garde a pour but d'empêcher la truie d'écraser ses petits.

La mise-bas

La plupart des truies n'ont pas besoin d'aide lors de la mise-bas, mais il est préférable qu'un gardien soit présent pour donner cette aide ou quelques soins s'il y a nécessité. Il faut déranger la truie le moins possible. Les fermiers ayant un large troupeau feraient bien avoir une personne à la garde durant la nuit; ceci consiste faire une visite à près toutes les trois heures. Egalement le fermier avec quelques truies seulement devra être présent à la mise-bas; cette précaution lui sauvera des portées.

Notre température étant souvent froide, il est bon de sécher les jeunes porcs avec un linge réchauffé lorsqu'ils arrivent. Si la loge n'a pas de couveuse il est préférable de placer les petits dans une boîte garnie avec des sacs. Les porcelets seront laissés dans cette boîte jusqu'à la fin de la mise-bas. Pas plus que trois à quatre heures après ce temps il faudra mettre les jeunes porcs aux mamelons de leur mère.

Une cruche d'eau chaude ou des briques chaudes enveloppées de linge remplacera une couveuse électrique, quand celle-ci n'est pas accessible ou qu'il n'est pas pratique de l'installer.

Après la mise-bas

Il faut laisser la truie se reposer pendant quelques heures; servez-lui ensuite comme premier repas de l'eau tiède additionnée d'une poignée de moulé d'avoine ou de gru. Au cours des premiers huit jours, on doit augmenter graduellement la ration. Il faut cependant éviter la suralimentation qui provoque souvent la diarrhée chez les porcelets et retarde leur croissance.

Une semaine après la mise-bas, on peut donner à la truie toute la nourriture que'lle peut consommer mais il faut que cette nourriture soit laxative et de nature à favoriser la production du lait.

Les mauvaises herbes propagent la maladie et ruinent l'agriculture

Ottawa. — C'est un fait connu que les mauvaises herbes réduisent l'espace vital et le volume de nourriture que l'homme et le sol tentent de fournir aux plantes utiles. Mais il y a plus. Les mauvaises herbes seraient une menace indirecte aux cultures en hébergeant certaines maladies dangereuses et tout spécialement les maladies à virus.

On vient en effet de découvrir aux Etats-Unis qu'un insecte, une sorte de cicadelle, serait le principal agent propagateur d'une maladie qu'on appelle la frisolée de la betterave à sucre. Le point intéressant de l'histoire est que cet insecte prend sur les chardons ou autres mauvaises herbes de ce genr eles germes de la maladie qu'il va déposer sur les plantes de betteraves. En extirpant des pâturages ces plantes nuisibles et en les remplaçant par des plantes fourragères, les chercheurs espèrent non seulement enrayer cette maladie de la betterave, mais encore utiliser les pacages pour la production de l'agneau ou du boeuf de boucherie.

La fisolée de la betterave ne cause pas encore d'ennuis aux producteurs canadiens de betteravesà sucre, affirme M. H.-N. Racicot, du ministère fédéral de l'Agriculture. Le même virus s'attaque cependant aux plantations de tomates des régions arides de la Colombie-Britannique dit-il. Cette maladie des tomates, appelée brûlure jaune, produit le nanisme ou rabougrissement des tomates et peut détruire les jeunes plants. L'un des moyens d'enrayer les ravages de la brûlure jaune des tomates consiste à détruire certaines mauvaises herbes qui poussent dans le voisinage, comme le chardon de Russie, l'amaranthe, le chougras, la bourse-à-pasteur et la camomille. On signale encore que d'autres maladies à virus, comme le jaunissement des carottes dans les provinces maritimes, seront pls facilement contrôlable si l'on se donne la peine de détruire les mauvaises herbes qui leur donnent asile.

Le rôle des mauvaises herbes comme artisans de la propagation des maladies végétales est un point qu'il vaut la peine de souligner en un temps de l'année où les cultivateurs songent aux grains et graines qu'ils mettront en terre, le printemps venu. Le criblage et le nettoyage avant l'ensemencement a toujours été et est encore la méthode la plus économique et la plus efficace de détruire les mauvaises herbes qui, directement et indirectement, réduisent le rendement des cultures.

Los Angeles

J'aurais aimé me rendre à l'exposition du comté de Riverside, exposition tenue à Indio. Indio est un endroit unique en Amérique; il est l'endroit des "dattes" C'est ici qu'on les expertisa et réussit. Nous trouvons ces dattiers dans la vallée de Phoenix, Arizona, et quelques uns à Brownville, au delta de la io Grande, au Texas. Mais ce n'est qu'à Indio et district que nous voyons les vergers de dattes au plein sens du mot. A l'exposition on y statione les autos dans un verger, sous les dattiers, pour l'atmosphère. Tous les résidents et maints visiteurs se costument en Arabe pour l'occasion. L'architecture des bâtiments des terrain d'exposition est arabique. Indio est à 150 milles de Los Angèles, au milieu des sables et criquets noirs. Il est irrigué. Le dattier a la tête au brûlant soleil, et les pieds (sa racine) dans l'eau.

* * *

Une autre intéressante exhibition fut celle des chiens à Glendale. Ce fut surtout les chiens de "société", parmi lesquels le "poodle" français, fut distinctement en première place. La société sait choisir. Le "poodle" est joli, et surtout, le plus intelligent des espèces de chiens. Surtout en l'étude des bonnes manières. Il fut orignairement populaire en France, comme chien de chasse; mais on vint à réaliser qu'il excellait encore plus en amabilité et camaraderie.

* * *

Cette habitude que nous avons prise de lui tailler le poil en tant de différents patrons, est devenue un point de vanité, selon le goût personnel du propriétaire du chien. Mais cette mode vint de nécessité. Le poil du "poodle" est trop épais et pesant. Il est plus confortable lorsqu'on le lui enlève. Il y a plusieurs marchands de chiens ici. Ils ont même leur journal régulier. L'établissement en tête est français, celui de Mlle Violet Boucher à Hollywood. Là on trouve le "suprême" en "French poodles"

* * *

Il ne faut pas oublier l'exhibition de corsets tenue à New-York. On y voyait les façons de corsets depuis 1750 a.d.

* * *

On enrégistre ce matin, un grand tremblement de terre qui eut lieu à 7,500 milles d'ici. C'est ainsi que j'aime mes tremblements de terre.

* * *

Je ne sais s'il faut croire la chose, mais on nous rapporte qu'à un club de bridge à Londres, un des joueurs s'aperçut que sa main tenait les 13 trèfles. La surprise continue lorsqu'on s'aperçut que son partenaire tenait les 13 carreaux, qu'un des adversaires tenaient les 13 coeurs, et l'autre les 13 piques!

* * *

M. et Mme C. L. Beatty fête leur 60 ième anniversaire de mariage. Ils ont sut arranger leur famille en ordres, car ils ont 1 enfant, 2 petits-enfants, 3 arrière-petits-enfants, 1-2-3.

* * *

L'arbre fruitiers dans la cour de M. B. Morgan, ordinairement fournit une récolte d'une douzaine à 50 avocados. Mais cette année voici qu'il en donne 1,029! C'est peut-être à cause d'une douce petite gelée.

* * *

Les voisins ont peut croire que la résidence de M. et Mme E. Tighe était devenue un couvent. Ils reçurent en même temps, la visite de cinq de leurs filles, toutes les cinq religieuses.

* * *

On pratique la méthode d'envoyer la malle par "rockets"! Si ça va "y aller!"

* * *

La ville de Mexico, au Mexique, devient plus froide que Los Angèles en décembre et janvier.

* * *

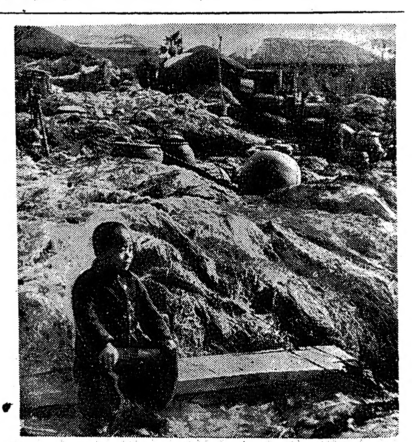
Fantastique mais intéressante cette idée que les "asteroids" entre Mars et Jupiter étaient une planète que ses habitants ont explodé avec leurs bombes atomiques!

J.-R. Thibaudeau

Pas tout au même

—Comment, vous me refusez votre fille après m'avoir donné votre parole?

—Justement, je vous ai donné ma parole à vous; je donne ma fille à un autre, je ne peux pas donner tout au même.



Un jeune orphelin de Corée assis sur les ruines de sa maison paternelle semble songer aux tristesses de la guerre.



Photo prise au moment où M. J.-A. St-Pierre, du cercle La Vérendrye, remettait à M. J.-A. Gallant, gérant de CHFA, un chèque en faveur de la radio. (On trouvera les détails dans une autre colonne).

Six provinces canadiennes établiront des systèmes de contrôles des loyers

Winnipeg. — Une cinquième province vient d'annoncer son intention d'établir une régie des loyers lorsque le gouvernement fédéral canadien abandonnera ce contrôle. Il s'agit du Manitoba, dont le secrétaire général, Charles E. Greenlay, a déclaré en Chambre qu'une régie des loyers serait imposé avant la fin de la présente session.

Aucune autre précision ne fut donnée, mais cette déclaration fut faite juste avant le vote sur une proposition de Donovan Swailes (C.C.F.) demandant au gouvernement de prendre des mesures énergiques sur la question du logement.

Jusqu'aujourd'hui, six provinces ont annoncé des contrôles de loyer. Ce sont le Québec, l'Alberta, la Saskatchewan, l'Ontario, Terre-Neuve et le Manitoba. L'Ontario a annoncé les régies la semaine dernière; la Saskatchewan possède son propre organisme de contrôle depuis le printemps dernier; l'Alberta a pris des mesures pour mettre en vigeur un système de contrôles modifiés, lorsque le gouvernement fédéral abandonnera ce domaine; la semaine dernière, le gouvernement du Québec a présenté un projet de contrôle à la Législature; quant à Terre-Neuve, elle possède son propre organisme de régie depuis plusieurs années.

A Regina, le chef libéral Walter-Tucker a présenté une motion de non-confiance envers le gouvernement C.C.F., sous prétexte que l'aide proposé par le gouvernement aux municipalités était insuffisante.

Dans le Québec, le ministre de la colonisation, l'honorable J.-D. Bégin, s'est plaint des grandes difficultés qu'il rencontrait dans l'établissement de colons sur les terres qu'il peut offrir à la main-d'oeuvre actuellement. Il a déclaré que son gouvernement offre de 12 à 15,000 lots, se chargeant de construire des maisons et de défrichir les terrains, mais qu'il ne trouvait que peu de cultivateurs intéressés. Le principal obstacle serait le grand attrait qu'exercent sur les gens les gros salaires des industries des villes. Le gouvernement de Québec se propose d'établir un programme de colonisation qui en deux ans lui coûtera $16 millions.

Nouvelles variétés fourragères

Aux stations expérimentales américaines et sur des fermes expertement surveillées se poursuivent des travaux concertés pour créer de nouvelles variétés rustiques de trèfle, luzerne et graminées à plus fort rendement en semence et en fourrage.

Les nouvelles semences de luzerne augmentent parfois les rendements en foin de 35% dans le nord et l'est des Etats-Unis. Le trèfle rouge Kenland, par exemple, rapporte de 3 à 4 tonnes l'acre où les vieux types rendaient 2½ tonnes. Les techniciens recherchent d'autres variétés améliorées. Les Etats-Unis cultivent actuellement des centaines des variétés. Les nouvelles lignées ou races résisteront à la plupart des maladies qui déciment les récoltes à l'heure actuelle, assure-t-on.

Depuis sa mise en branle, on a porté de 38,000 à 17,000,000 livres les approvisionnements de trèfle rouge Kenland, et de 150 à 85,000 livres les stocks d'herbe du Soudan de race Tift. Entre autres variétés de haut rendement, mentionnons les luzernes Ranger, Buffalo et Atlantic.

Vie française

Le numéro de mars de cette revue contient des articles de deux écrivains bien connus: messieurs Jean Bruchési et Alphonse Desilets. M. Bruchési entretient les lecteurs de la fidélité de la Franco-Américanie à la culture française. M. Desilets consacre des pages très intéressantes aux relations de la bienheureuse Marguerite Bourgeoys avec la région de Québec.

Le lecteur pourra parcourir avec profit un article de M. Silvio Dumas, vice-président de la Société Historique de Québec, sur la conservation du vieux Québec, un autre de M. l'abbé Jean-Paul Tremblay, actuellement en séjour d'étude à Paris, sur les problèmes de notre jeunesse.

La revue continue la publication de l'Histoire de la Louisiane par le R. F. Antoine Bernard. Elle vient de s'enrichir de deux rubriques, consacrées l'une à un compatriote éminent, l'autre à un volume patriotique. Le volume présenté en mars est l'Histoire du Canada français de M. le chanoine Groulx. Pour compléter la présentation de cette riche matière, signalons les lignes consacrées au Rapport Hope par le directeur et un documentaire de M. Adolphe Robert, président de l'Association Canado-Américaine, sur l'inviolabilité de la paroisse nationale.

On peut s'abonner à cette revue en s'adressant à:

Vie Française, Université Laval,
Québec.

Les ingénieurs forestiers du ministère fédéral des Ressources et du Développement économique ont créé un calculateur ombre-hauteur en vue de déterminer la hauteur des arbres qu'on reconnait sur les photograhpies aériennes. La nouvelle méthode remplace les anciennes méthodes qui exigeaient de longs calculs.

Alliance française

Mardi, le 20 février, l'Alliance Française présentait à ses habitués, Mlle Elisabeth Nizan, artiste de la Comédie Française, Chevaliers de la Légion d'honneur. La causerie que prononça Mlle Nizan intitulée "Les Comédiens et leurs Auteurs," fut un véritable régal artistique et littéraire. Mlle Paulette Crévolin, présidente présenta la distinguée conférencière.

Mlle Nizan, d'une voix souple et agréable, rappelle d'abord les humbles débuts de la Comédie Française il y a 300 ans. En 1643, Molière forme une petite troupe de comédiens. Ses acteurs, il les aime, les dirige avec bonne humeur et réussit à leur communiquer sa flamme, son amour du théâtre. Toutes ses pièces, il les écrit spécifiquement pour eux. En retour ceux-ci s'efforcent d'assimiler les personnages de ses comédies. Molière sut tirer le maximum des qualités de ses acteurs, de Mlle Beauvais en particulier, la plus brillante comédienne de son temps. A sa mort, en 1673, il laisse en France un théâtre bien établi.

Parlant ensuite de Racine, Mlle Nizan signale qu'il a créé de magnifiques rôles féminins, dont Iphigénie est un exemple saisissant. Adrienne Lecouvreur une des plus brillantes tragédiennes de tous les temps fut une admirable interprète de ces rôles.

Mlle Nizan, avec émotion rend hommage à un obscur comédien qui, en empêchant Corneille de détruire ce chef-d'oeuvre qu'est Polyencte, s'est acquis du Théâtre une reconnaissance éternelle.

Passant au 19e siècle la conférencière évoque le souvenir des premiers auteurs romantiques: Dumas, Alfred de Vigriy, Victor Hugo, Musset et des deux grandes comédiennes qui ont fait triompher leurs pièces: Mlle Mars et Mme Allan.

En 1938, les tragédies de Corneille et Racine après avoir été abandonnées depuis longtemps, reprennent de plus bel, grâce au talent de Mlle Pachel, artiste d'une simplicité parfaite qui sut donner à ces chef-d'oeuvres un éclat nouveau.

De notre siècle, Mlle Nizan parle brièvement de Coquelin, Samson et enfin de Sara bernardt. Elle lit d'une façon charmante des extraits ravissants tirés des mémoires de la "divine" Sara.

Au cours de sa captivante causerie, Mlle Nizam raconte sur la vie de ces acteurs et auteurs, des anecdotes amusantes et parfois touchantes. Elle ajoute en terminant, un souvenir personnel sur ses grands maîtres qui ont su inculquer à leurs élève le meilleur de leur art. D'une voix émue, elle envoi une pensée reconnaissante à celle qui fut sa marraine à la Comédie Française, Mme Bartain, "une des plus belles figures du Théâtre."

A la demande de l'assistance Mlle Nizan récite une charmante fable de La Fontaine: "Le Chat, la Belette et le Petit Lapin." et un délicieux poème de Marie Noël: "Chanson."

En remerciant la conférencière, Mme LeSaunier, musicienne bien connue, souligne le lieu étroit qui éxiste entre le Théâtre et la Musique.

Le thuya de l'Est est le bois le plus léger de toutes les espèces qu'on trouve au Canada. Il ne pèse que 19 livres du pied cube, à son poids de séchoir. Le chêne blanc est le plus lourd, puisqu'il pèse environ 49 livres du pied cube.

CLUNY

Nos "curleurs" nous faisaient honneur la semaine dernière en remportant le championnat du district de l'est de Calgary qui se jouait à Strathmore pour la compétition du curling "British Consols". Nos joueurs sont sortis vainqueurs des neuf équipes contestantes, parmi lesquelles on remarquait: Mossleigh, Arrowwood, Gleichen, Strathmore, etc.; les victoires se succédant ils battirent Mossleigh dans une joute finale de 16 mains par un score de 13-9. Cette joute leur permit de prendre part aux finales qui se jouaient à Calgary pour tout le sud de la province. Malgré leur brillant jeu ils furent défaits dans les finales par un score de 9-12. Notre équipe était composée de Charles Beaudin, Julien Nobert, Jules Gourdine et Martial Rougeau. Nous souhaitons qu'un jour ils gagnent le "British Consols", le rêve du "curleur".

* * *

M. et Mme Clément Corbiell furent victimes à Calgary d'un malheureux accident qui causa $1,000 de dommages à leur auto. Ils souffraient tous deux de chocs nerveux.

* * *

Mme Ad. Corbiell passait la semaine chez ses parents à Calgary pour suivre des traitements. Espérons qu'elle se remette tranquillement.

* * *

La tempérautre est assez clémente et nos chemins restent ouverts.

Chez les Chevaliers

Le 13 février avait lieu l'assemblée régulière du conseil La Verendrye. La partie principale de cette assemblée fut la présentation d'un chèque complétant l'objectif de $1,000 au poste CHFA. Cette argent fut prélevé par le comté des activités de la radio, au moyen des bingos.

Avant la présentation le grand chevalier M. Euclide Hébert dit que c'était pour lui un vrai plaisir de voir présenter le don de $1,000 aux directeurs et gérance de notre poste français CHFA. fiers, ce soir parce que nous avons réalisé finalement notre objectif dans l'espace de moins d'un an, et ceci sans compter ce qui avait été donné précédement; et parce que nous avons aidé à une cause nécessaire à la survivance de notre langue et nos compatriotes.

M. Hébert félicita tous ceux qu'avait travaillé à prélever cette argent et mentionna tous spécialement M. Art. St-Pierre, ainsi que M. F. Garlarneau, M. Wilfrid Girard et M. Léon Blais. Suivit la présentation du chèque par M. St-Pierre, président du comité de la radio, à M. J.-A. Gallant, gérant du poste CHFA.

Après la présentation, M. André Deschène, membre du comité exécutif de Radio Edmonton Ltée et représentant le Docteur L. P. Mousseau, président des directeurs, prit la parole et remercia le conseil La Verendrye de sa générosité envers CHFA. M. Déchènes fit remarquer que les Chevaliers de Colomb de langue française ont un intérêt tout particulier dans le poste, puisque son but principal est de maintenir notre culture française et notre foi.

La valeur annuelle de la production des fourrures dans les Territoires du Nord-Ouest est d'environ deux millions et demi de dollars.

La Survivance des Jeunes

Concours du Comité Permanent

A l'occasion du Troisième Congrès de la Langue Française

Organisation:
Ce concours est organisé par le Comité de la Survivance Française. Les prix sont donnés par la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, dont la distinguée présidente est madame Alfred Thibaudeau.

Concurrents:
Le concours est ouverts aux étudiantes et étudiants canadiens-français, acadiens et franco-américains.

Conditions:
Les institutions d'enseignement à laquelle appartiennent les concurrents devront faire tenir la meilleure copie dans chaque maison au secrétariat de la Survivance Française, à l'Université Laval, à Québec, avant le premier juin 1951;

Le jury désigné par le Comité de la Survivance tiendra compte non seulement de l'exactitude des réponses et de la valeur des suggestions, mais aussi de la présentation générale des copies.

Questions: partie documentation:
1–Indiquez la date de la fondation et le siège social du Comité de la Survivance Française.
2–Nommez deux grandes campagnes de souscription entreprises par le Comité de la Survivance Française.
3–Indiquez le nombre de Canadiens français dans chacune des provinces du Canada.
4–Nommez une association patriotique de dames canadiennes-françaises.
5–Nommez six Etats de la Nouvelle-Angleterre où les Franco-Américains sont en nombre considérable.
6–Indiquez le nom de la revue publiée par le Comité de la Survivance Française.
7–Nommez cinq sociétés patriotiques canadiennes-françaises, franco-américaines ou acadiennes.

Partie suggestion:
Le Comité de la Survivance Française organisera un congrès de la Langue française à Québec, en 1952. Le congrès aura pour thème: Notre héritage culturel.
1–Suggérez une question que vous désirez faire étudier par ce congrès.
2–Suggérez un moyen d'intéresser la jeunesse au congrès.
3–Suggérez un mot d'ordre pour les congressistes.

Récompenses:
Un premier prix en argent d'une valeur de cinquante dollars.
Deux prix en argent de vingt-cinq dollars chacun.
Trois prix de dix dollars chacun.
Quatre prix de cinq dollars chacun.
Vingt abonnement d'un an à la revue du Comité de la Survivance française.
Vingt volumes: **Nos pionniers de l'Ouest.**
Cent albums patriotiques du Comité de la Survivance.

Attribution:
Ces prix seront décernés aux vainqueurs en séance spéciale, lors du troisième congrès de la Langue française, qui aura lieu à Québec, en juin 1952.

AIEULE

Aïeule qui faites la souffrance douce,
Par vos soins de fée amicale,
Qui rendez meilleur le lit odorant,
Où votre geste clôt l'enfant,
Aïeule, vos mains qui jamais ne repoussent,
Et qui offrent des bonbons au goût de pétales.
Aïeule des jours innocents,
Pourquoi sont-elles fines, vos mains pâles?
–C'est pour mieux offrir, mon enfant. . .

– Vous qui, seule, savez répondre à un secret,
Vous connaissez de non pareilles histoires,
Qu'inépuisablement redisent nos mémoires.
Aïeule des jours confiants,
Pourquoi possédez-vous de tels accents?
– C'est pour mieux apaiser, mon enfant. . .

– Aïeule qui travaillez devant la chère lampe,
Notre front est plus pur, quand vous baisez nos tempes,
Vous rêvez mieux que nous de notre joie future.
Aïeule des jours fervents,
Pourquoi donc avez-vous le coeur si grand?
– C'est pour mieux souffrir, mon enfant. . .

– Aïeule évanouie dans le mystère des portraits,
Avec le sourire de ma naissance sur vos traits,
Vous qui mettiez un bouquet de lavande,
Dans le bahut au charme de légende,
Aïeule de jadis ou du bois dormant,
Pourquoi donc avez-vous le coeur si grand?
Pourquoi donc aviez-vous des yeux si grands?
–C'était pour mieux pleurer, mon enfant. . .

Carlos LARRONDE

Echos du Pensionnat de l'Assomption

Jeudi, le 15 février, à 4 heures, se tenait à la salle de récréation l'une des émissions de notre poste local CDBP (Cercle du Bon Parler). L'initiatrice du programme, Mlle Dolorès Hétu, présenta l'un des membres du Cercle du Bon Parler, Mlle Simone Lavallée, qui avait préparé la saynète radiophonique: Le Soleil des Roses. Les actrices: Mlles Germaine Ethier, Jeannette Lafrenière, Carole Lefebvre, Evelyn Piché, et la directrice: Simone Lavallée. Elles nous ont présenté une bien intéressante explication du chapelet, ces roses qui s'épanouissent au soleil de la divine grâce. . .

Mlle Jeannette Tremblay, responsable du Service du Journal, nous présenta un bulletin très original des nouvelles locales.

Chaque mercredi soir, à 9h., nous suivons avec grand intérêt le programme "Les Talents albertains". Vous devinez pourquoi? Oui, c'est que chaque semaine il y a des étudiantes du Pensionnat qui concourent à ce programme, et beaucoup qui écrivent des lettres d'appréciation en faveur de leur candidate préférée. . . Mlles Renée Piché et Evelyn Escallier ont obtenu chacune un premier prix, la première pour le piano, l'autre pour le chant. Mlle Vivianne Behiel a obtenu un deuxième prix pour la récitation "La Vengeance du Prêtre". Et nous espérons que la liste de nos gagnantes va s'allonger. . .

Jeudi, le 22, à 3h.30, les Services de la Coopérative et de la Caisse ont une assemblée très importante à laquelle assistent toutes les religieuses et les élèves. Mlle Carmel Despins nous entretient de la coopérative, de son histoire, de ses avantages pour nous, étudiantes. Mlle Yvette Hébert nous parle de la caisse populaire, de son fondateur, M. Alph. Desjardins, du meilleur usage de l'argent que la caisse nous apprend à faire, etc. Voyons, les filles! l'année s'avance. . . si vous voulez profiter des grands bienfaits de la coopérative et de la caisse, devenez membres actifs!

Vendredi, ce fut notre Heure patriotique. Elle débuta comme toujours par le chant de l'hymne national, O Canada, suivi de la prière et du Salut au drapeau. Mlle Anne-Marie Pelletier lut le procès-verbal de la dernière Heure patriotique. Les élèves du grade X ont ensuite présenté un combat d'apologétique. Elles ont aussi préparé quelques chansons mimées qu'elles ont fait deviner à notre auditoire intéressé.

Les élèves des grades XI et XII ont donné une revue du beau drame Esther, puis elles ont dramatisé "comme au micro" 3 scènes de ce même drame.

Les élèves du grade IX avaient préparé une saynète comique "La Boudeuse", qui a réussi à amuser toute l'assistance.

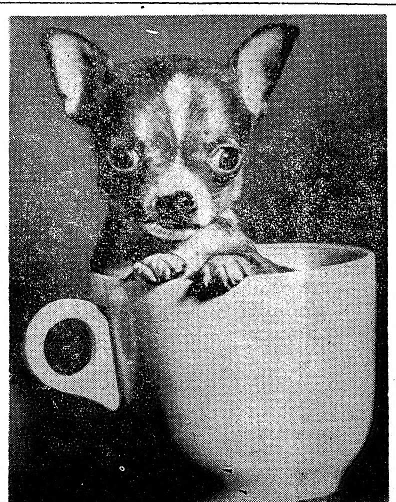
Ce fut ensuite la distribution des médailles d'or du Bon Parler à celles qui se sont faites remarquer par leurs efforts à bien s'exprimer en français. Soeur supérieure les décerna aux élèves suivantes: Grade XII: Mlle Bella Baril; Grade XI: Mlle Anne-Marie Pelletier; Grade X: Mlle Lorraine Landry; Grade IX: Mlle Pauline Langlois; Grades VII et VIII: Mlle Evelyn Piché.

Samedi, les pensionnaires ont joui du beau privilège d'aller voir le film KIM. Ce fut une récompense appréciée, parce que nous avons fait des efforts pour mieux parler français. C'est même notre résolution du carême.

Madame la Grippe nous visite depuis près de deux semaines; élèves et religieuses lui paient le tribut à tour de rôle. Nous espérons qu'elle prendra congé bientôt car cette Visiteuse est vraiment exigeante! puisqu'elle ne nous permet ni lecture ni étude. . . surtout pas de lecture!

Déjà nos comités se préparent à célébrer la Semaine de Fierté nationale! Le programme de la Semaine mariale circule parmi les responsables. Nous espérons que cette Semaine nous apportera de bien agréables surprises.

LISEZ ET FAITES LIRE LA SURVIVANCE



Petit chien mexicain Chihuahua, pesant 12 onces. On le nourrit au compte-gouttes.

L'Université catholique Tokyo

Tokyo. — Ce qu'on appelait l'Université Catholique "Jôcho" n'était jusqu'ici qu'un Collège Universitaire au sens américain du mot. Bientôt ce sera une véritable université. A partir d'avril prochain, en effet, s'élèvera un nouveau bâtiment qui abritera une vaste bibliothèque, ouverte à tous les étudiants, ainsi que les salles d'études. En outre, l'Université décernera les diplômes de doctorat dans les branches suivantes: théologie, philosophie, culture occidentale, économie politique. De remarquables professeurs, dont plusieurs ont enseigné ou enseignent aux universités impériales de Tokyo et de Kyoto, y assureront les cours.

Les chrétiens de l'Etat d'Israel

Jérusalem. — D'après les statistiques publiées par le ministère des Affaires Religieuses d'Israël, il reste encore en Israël environ 40,000 chrétiens, qui forment le quart de la population non-juive du pays. Avant 1948, les chrétiens constituaient seulement le huitième de la population non-juive d'Israël. Cette différence de proportion tient au fait que, pendant la guerre judéo-arabe, les musulmans ont fui en bien plus grand nombre que les chrétiens.

Ces 40,000 chrétiens sont divisés comme suit: Latins, 5,000; Grecs catholiques, 15,000 (22,000 avant 1948); Grecs schismatiques, 15,000 (60,000 avant 1948), Maronites 2,300, Arméniens 1,000, Protestants 1,200, Abyssins et Coptes 600.

Pour rire



La claque

On danse au théâtre une pièce très mauvaise tout le monde siffle, sauf trois ou quatre spectateurs qui applaudissent. On leur demande:

—Vous êtes sans doute des amis intimes de l'auteur pour applaudir une insanité pareille?

Les interpellés —Oh! non, mais comme nous ne savons pas siffler, nous applaudissons ceux qui sifflent.

* * *

Une vieille histoire

Deux dames se présentant simultanément à un guichet, elles émettent simultanément la prétention de passer la première et quelques mots aigres commencent à se faire entendre.

L'employé, impassible, attend quelques instants puis tout à coup: "La plus âgée d'abord," murmure-t-il avec un sourire.

D'un mouvement simultané, les deux dames font un pas en arrière.

Le guichet était redevenu libre.

* * *

Silence s.v.p.

Le monsieur des fauteuils à sa voisine — Vous n'avez jamais essayé d'écouter une pièce les yeux fermés?

Une voix derrière — Et vous, vous n'avez jamais essayé d'écouter une pièce, la bouche fermée? C'est encore plus intéressant pour les voisins.

* * *

La grosse pêche

— La pêche aux petits poissons, c'est bon pour les débutants. Je ne pêche plus maintenant que la baleine.

—Tout à fait de votre avis et je vais même encore plus loin.

—Comment cela?

— Moi, j'amorce mon hameçon avec des baleines.

* * *

Consigne sévère

Le gardien d'un musée interpelle un visiteur qui entre:

—On dépose son chapeau et sa canne au vestiaire.

—Voici mon chapeau, je n'ai pas de canne.

—Aller en chercher une.

* * *

Le petit Louis

La maman — Louis, monte te coucher; tu es trop petit pour veiller.

Louis — Oui, ce soir je suis trop petit pour veiller, et demain matin je serai trop grand pour rester au lit!

* * *

Résignation d'un malade

Assis depuis un long moment dans le salon du médecin, j'attendais mon tour. Tous les sièges étaient occupés et plusieurs malades patientaient debout. Après quelques paroles échangées de-ci de-là, le silence se fit. L'attente interminable continua. Finalement, un vieillard se leva pesamment et dit:

—Après tout, mourir pour mourir, je peu aussi bien rentrer chez moi et mourir de ma belle mort.

* * *

L'esprit d'autrefois

Denys le tyran demandait à Arisippe pourquoi on voyait souvent les philosophes faire la cour aux princes et qu'on ne voyait pas les princes faire la cour aux philosophes: Aristippe répondit: "C'est que les philosophes connaissent leurs besoins et que les princes ne connaissent pas les leurs."

Club Alouette

Résumé bref des deux dernières réunions du Club Alouette, ou plutôt devrais-je dire, trois dernières réunions, car celle de janvier ayant été remise à cause de la température froide, elle eut lieu le 4 février, comptant ainsi pour la première de février.

Le 4 février ne fut pas aussi réussi que nos autres soirées, car beaucoup brillèrent par leur absence. Nos membres furent assez nombreux pour qu'il y eut de l'entrain: danses, sketches sur la scène et jeux. Le tout fut clotûré par le goûter habituel, qui n'en fut pas moins apprécié de tous, surtout la crème glacée: j'en entends encore les Humm! de nos membres. ......

Seconde réunion en février eut lieu dimanche dernier. Le Club Lasalle de l'Immaculée-Conception, fut notre hôte. Nous nous rendîmes avec le concours d'un autobus loué par le R. P. Girard qui a accepté au nom du club Alouette la gentille invitation que nous offrit M. l'abbé Ketchen notre hôte du club Lasalle. Le trajet ne fut pas long mais très apprécié pour l'aller comme pour le retour.

Nous eûmes une soirée très comble car il y eût du piano, flûte, chant et questionnaire religieux, par des membres des deux cercles. Le tout se termina comme à notre précédente réunion. Oui! un goûter que nous offrit le club Lasalle et son directeur M. l'abbé Ketchen.

Le Père Patoine vint nous rejoindre vers 9 hres p.m.

Nous les complimentons sur la salle qu'ils ont, elle est magnifique, superbe. Je ne peux trouver le mot qui convienne et revenant sur terre le club Alouette et son directeur le R. P. Girard et le R. P. Patoine, curé de Saint-Joachim, nous remercions beaucoup le club Lasalle et daignons espérer qu'un soir, nous aurons l'honneur d'être leurs hôtes.

A. de Blois, sec.

Rectification

Edmonton, le 24 février 1951

Nous comptons sur votre bienveillance pour faire paraître dans vos colonnes la courte mise au point suivante relative à la soirée de dimanche soir le 18 février, soirée organisée par le lub La Salle et où les membres du Club Alouette étaient les invités.

Dans votre édition de mercredi dernier vous publiiez un communiqué signé par Pierre Chamberland au sujet de la soirée du 18. M. Chamberland étant un jeune homme nouvellement arrivé ici, et ne connaissant pas assez bien les organisations locales et leurs problèmes, a omis de parler du Club La Salle, hôte des "Alouettes" à cette soirée de la salle de l'Immaculée.

M. Chamberland attribuait par erreur, nous le croyons sincèrement, tout le mérite qui revenait au Club La Salle, et, disons-le aussi, à M. le curé Ketchen qui a donné à son Club une salle si magnifique.

Pour tout le reste, nous sommes d'accord avec M. Chamberland.

Veuillez agréer, mon Révérend Père, mes remerciements pour la publication de cette rectification.

Bien à vous,

Laval Cliche

La production minière des Territoires du Nord-Ouest s'élevait à $31,721,499 à la fin de 1949.

Texte du bill soumis à Ottawa sur les pouvoirs d'urgence

Ottawa. – Voici le texte du bill que le premier ministre M. Louis-Saint-Laurent, a présenté à la Chambre des Communes pour faire conférer au gouvernement des pouvoirs à peu près aussi étendus que ceux de la loi des mesures de guerre:

1.—La présente loi peut être citée sous le titre: Loi sur les pouvoirs d'urgence.

Pouvoirs du gouverneur en conseil.

2. (1) Le gouverneur en conseil peut accomplir et autoriser tels actes et choses, et décider à l'occasion tels arrêtés et règlements, qu'il jugera nécessaires ou opportuns, en raison de l'état d'urgence international, pour la sécurité, la défense, la paix, l'ordre et le bien du Canada; et, afin d'établir une plus grande certitude, mais sans restreindre la portée générale des termes qui précèdent, il est par les présentes déclaré que les pouvoirs du gouverneur en conseil s'étendront à toutes matières rentrant dans les catégories de sujets ci-après énumérées, savoir:

A) Le contrôle et la suppression de cartes, plans et photographies;

B) Le contrôle de communications et de moyens de communication;

C) Le contrôle des hâvres, ports et eaux territoriales du Canada, ainsi que des déplacements de navires;

D) Les transports, par terre, par la voie des airs ou par eau et le contrôle du transport de navires;

E) Le commerce, l'exportation, l'importation, la production et la fabrication, et,

F) En ce qui regarde un système de contrôle, l'imposition et le recouvrement de droits ou frais payables au receveur général du Canada ou à un fonds ou compte établi par arrêté ou règlement aux fins dudit système.

(2) Nonobstant toute disposition y contenue, les pouvoirs conférés au gouverneur en conseil par le paragraphe premier ne comprennent pas la faculté d'édicter des arrêtés ou règlements concernant.

A) La détention, l'exclusion ou l'expulsion de qui que ce soit;

B) La censure ou le contrôle et la suppression de publications et écrits; ou

C) La dépense de deniers autrement qu'en conformité d'un crédit parlementaire, sauf la défense de deniers sur tout fonds ou compte établi par arrêté ou règlement à l'égard d'un système de contrôle, pour les objets de ce dernier.

(3) Tous arrêtés et règlements édictés en vertu de la présente loi, ou d'après une autorisation conférée sous son régime, ont force de loi pendant qu'elle est en vigueur.

(4) Si le sénat et la Chambre des Communes, au cours d'une période de quarante jours, à compter de la date où un arrêté en conseil établi selon la présente loi est communiqué au parlement, suivant la loi sur les règlements, non compris le temps durant lequel celui-ci est dissous ou prorogé, ou pendant lequel le Sénat et la Chambre des Communes sont ajournés pour plus de quatre jours, adoptent une résolution l'annulant, l'arrêté cessera d'être exécutoire, mais sans préjudice de ses applications antérieures ou de toute chose régulièrement faite ou subie en l'espèce, de toute infraction commise ou de toute peine, confiscation ou punition, encourue.

3. (1) Le gouvernement en conseil a le pouvoir de prescrire des peines, par voie d'amende ou sous forme d'emprisonnement pendant au plus cinq ans, ou par voie d'amende et de cet emprisonnement à la fois, qui peuvent être infligés pour violation d'arrêtés ou règlements édictés sous le régime de la présente loi. Il peut aussi déterminer si les dites peines seront infligées sur déclaration sommaire de culpabilité ou sur un acte d'accusation, et dans quelles circonstances elles doivent l'être.

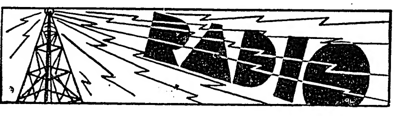
(2) Tous effets, articles ou marchandises qui ont été l'objet d'opérations contraires à un arrêté ou règlement établi selon la présente loi, peuvent être saisis et détenus et sont susceptibles de confiscation, à la demande du ministre de la Justice, sur des procédures devant la Cour de l'Echiquier du Canada ou une Cour Supérieure. Toute cour de ce genre peut établir des règles sur la procédure applicable aux poursuites intentées devant elle ou l'un de ses juges en vertu du présent article.

Durée

4. Les articles un à trois de la présente loi expirent le trente et un mai mil neuf cent cinquante-deux. Toutefois, si le sénat et la Chambre des Communes, au cours de la durée d'application des dits articles, communiquent respectivement des adresses au gouverneur général, demandant que ceux-ci soient maintenus en vigueur pour une période supplémentaire, d'au plus un an, à compter du jour où ils expireraient autrement, et si le gouverneur en conseil l'ordonne, les dits articles demeureront en vigueur pendant la période supplémentaire en question.

Réserve

5. Rien dans la présente loi ne limite ni restreint les pouvoirs conférés au gouverneur en conseil par la loi des mesures de guerre. Nonobstant les dispositions de l'article quatre, si, pendant la durée d'application des articles un à quatre, il est lancé une proclamation, en vertu de la loi des mesures de guerre, déclarant l'exisence d'une guerre, invasion ou insurrection, réelle ou appréhendée, les articles un à quatre sont abrogés, et tous arrêtés et règlement légalement établis aux termes de la présente loi, ou par suite d'une autorisation accordée sous son régime, qui était en vigueur immédiatement avant une telle abrogation des dits articles, demeurent en pleine vigueur et de plein effet comme s'ils étaient établis d'après la loi des mesures de guerre et sont réputés avoir été ainsi établis.



Ici CHFA

"Qu'y a-t-il de nouveau sous le soleil?" Telle est la question que se pose Coq d'Or au commencement de chacune de ces chroniques "Ici CHFA". Et cette semaine, il a été bien près de ne pas trouver de réponse. Mais après réflexion, il s'est dit qu'il valait la peine de donner quelques explications aux auditeurs.

Cours de français

Parlons d'abord des cours de français. Nous devons dire que pour l'instant, la question des cours de français telle qu'on nous l'avait proposée a été remise définitivement à plus tard. Nous demandons aux personnes qui nous ont fait parvenir de l'argent de nous dire si elles désirent devenir membres du club de la radio ou que nous leur retournions leur argent. Après étude du projet, la direction de CHFA décida que le nombre de personnes intéressées à ces cours n'était probablement pas assez considérable. De plus, il semble que ce qu'il faudrait surtout soit un cours s'adressant aux jeunes, pour augmenter le temps de leurs études de français. Comme il faut en ce cas mettre en branle tout le système scolaire franco-albertain et demander la coopération des parents, il faudra un certain temps avant que nous puissions commencer avec succès une telle série de leçons s'adressant aux écoliers.

"Me Connaissez--vous"

Nous regrettons d'avoir à avertir nos auditeurs que l'émission du 28 février du programme "Me connaissez-vous" est la dernière de la présente série. Ce programme devait être diffusé jusqu'à l'été, mais le commanditaire a décidé d'abandonner son contrat dès la fin du mois de février. Il a eu soin d'avertir CHFA qu'il n'abandonnait pas son programme parce qu'il n'en était pas satisfait, mais bien pour des raisons qui ne sont aucunement en relation avec les résultats de ce programme. Comme plusieurs de nos auditeurs, nous regrettons la disparition de ce programme et nous espérons que le même commanditaire puisse signer un nouveau contrat plus tard. Comme conséquence de la disparition de "Me connaissez-vous", le programme **"Les Talents albertains passera désormais sur nos ondes à 8h.30, le mercredi soir.**

Club de la radio

Le nombre de membres du Club de la radio augmente continuellement, mais nous sommes certains que la plus grande proportion de nos auditeurs n'ont pas encore songé sérieusement au résultat excessivement important que peut avoir le club de la radio pour votre poste. Pour chacun des auditeurs, il s'agit d'une somme minime. Mais avec le nombre, le montant devient considérable et peut signifier pour CHFA la réussite ou la faillite. Voilà pourquoi nous n'hésitons pas à vous rappeler qu'il est important pour votre entreprise que vous lui fassiez ce petit cadeau sans retard.

Amateurs

Le programme "Les Talents albertains", à ce qu'il semble, se terminera vers la fin d'avril, à cause du manque d'amateurs. Jusqu'ici, dans chaque chronique de CHFA, sur les ondes et ailleurs, nous avons demandé à tous les Canadiens français d'Edmonton et des environs de nous faire parvenir leurs noms, s'ils ont quelque talent pour le chant ou la musique instrumentale. Malheureusement, il semble que les amateurs qui n'ont pas envoyé leurs noms en novembre et décembre ne soient pas intéressés. On semble croire que CHFA peut tout faire seul, et, du moins en certains milieux, on ne s'en fait pas avec les émissions de "La voix française de l'Alberta". Pourtant, le poste existe pour les franco-albertains en général, et non pas pour les employés. Ceux-ci font tout ce qu'ils peuvent, mais leur nombre est limité et ils ne peuvent pas travailler 24 heures par jour, pas plus que les auditeurs.

Pièce historique

Vendredi soir, le "Théâtre de l'Air" présentera une pièce de genre historique dont le texte original a été écrit par Mme Elsie Park-Gowan, bien connue à Edmonton et dans l'ouest pour les pièces historiques qu'elle a rédigées pour diffusion sur les ondes du réseau anglais de Radio-Canada. La pièce de cette semaine se rattache à la fondation de Québec. Elle a pour titre: "Sur ce rocher."

Coq d'Or

"Je crois et je chante."

Un don du Saint-Père

Cité du Vatican — Le Pape Pie XII a fait parvenir par l'intermédiaire du Nonce apostolique en France, Mgr Roncalli, un don de 100,000 francs destiné à la basilique du Sacré-Coeur de Montmartre.

Mgr Léger prohibe les bingos

Montréal. — Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a formellement interdit tous les jeux de hasard dans son diocèse, particulièrement le bingo. Cette interdiction est entrée en vigueur à compter du Mercredi des Cendres.

La décision de Mgr Léger porte sur l'organisation, le patronage ou la tenue de soirées-bazars "où les assistants jouent à des jeux de hasard genre bingo ou autres", ainsi que sur les tirages "où l'appât d'un prix de présence coûteux (automobile, maison) attire le public.

"Ces méthodes de jeux de hasard", affirme l'archevêque de Montréal détruisent l'esprit même de la charité, car c'est dans l'attente fébrile d'un gain que l'argent est donné, et non pour un motif surnaturel et dans le but d'entretenir le culte ou de secourir les pauvres".

Au sanctuaire de Lourdes

Lourdes. —Au cours de l'année 1950, plus d'un million de pèlerins ou de visiteurs, amenés par trains spéciaux (332) par avions 179, par autocars ou autos particulières, sont venus à la grotte de Massabielle. Parmi ces pèlerins, on signale six cardinaux, deux nonces apostoliques, 59 archevêques, 205 évêques. 49,260 messes ont été célébrées dans les sanctuaires et, à la grotte seulement, 1,187,000 communions ont été distribuées. 27,556 malades ont été hospitalisés.

Inderdiction d'annonces de spiritueux

St-Paul, Min. — Un projet de loi devant le Sénat du Minnesota interdit les annonces de spiritueux représentant des gens en train de boire et décrivant cette scène comme "la vie américaine normale et idéale au foyer." La mesure interdira aussi les annonces dans lesquelles des thlètes et des vedettes du cinéma affirment "qu'ils achètent, boivent et recommandent telle ou telle boisson alcoolique."

Situation internationale

La Russie subit des déboires en Corée et chez ses satellites

Par Maurice Dagenais de la British United Press

Voici un bilan des plus importants événements qui se sont déroulés dans le monde depuis quelques jours:

Les forces des nations unies ont remportés des succès notoires sur le front de Corée en brisant l'offensive communiste et en faisant subir à l'ennemi des pertes "plusieurs fois plus lourdes" que celles des Nations unies. Les rouges ont recherchés des points faibles dans la ligne de défense alliées mais n'en ont point trouvé. Les lignes alliées se sont repliées à certains endroits mais ellles n'ont pas cédé devant la pression de l'ennemi. Certaines garnisons ont été cernées mais l'aviation alliée leur a lançé des vivres et des munitions pour leur permettre de résister devant l'ennemi et faucher ses rangs.

Défections rouges en Europe

En Europe, les difficultés de la Russie avec les pays satellites et les partis communistes dans les pays de l'Europe occidentale semblent augmenter. Les maîtres rouges de la Tchécoslovaquie ont entrepris une grande campagne d'épuration qui affecte l'administration civile et l'armée. En Italie, la division au sein des communistes s'accentûe et l'on a signalé plusieurs nouvelles dissensions. Les démissions du parti augmentent et l'on parle même de la formation d'un parti communiste opposé à la dictature de Staline. Les communistes dissidents s'opposent surtout à l'intrusion de Moscou dans la politique du parti et dans les affaires de l'Italie. C'est en quelque sorte la répétition du mouvement nationaliste rouge de Tito qui se répète dans les autres pays. Les communistes de l'Europe occidentale semblent fatigué d'être dirigés constamment par le Kremlin.

Plus ce mouvement d'indépendance nationale se répandra en Europe plus la position de la Russie sera affaiblie et plus ses chances d'agression pourront diminuer.

De plus, si ce mouvement s'étend derrière le rideau de fer sur une haute échelle, on verra peut-être un jour les communistes se dévorer entre eux lorsque l'occasion se présentera. Ce sera peut-être à la mort de Staline, alors que les chefs communistes chercheront à s'emparer du pouvoir. La rivalité entre les principales figures rouges pourrait dégénérer en sorte de révolution de palais et ce serait le signal de l'afranchissement des nationalistes rouges dans différents pays derrière le rideau de fer. Les maîtres de l'impérialisme communiste étant divisés, les nationalistes pourraient profiter de cette occasion.

Pertes ennemies en Corée

Entret-emps, les communistes subissent de très lourdes pertes en Corée et c'est là le premier objectif des forces alliées. Le général MacArthur affirme que les communistes ont perdu de dix à trente fois plus d'hommes que les Nations unies depuis le début de l'offensive rouge.

Il semble cependant que la guerre sera longue en Corée à moins qu'on ne réussisse à conclure un accord pacifique. La supériorité numérique des communistes semble actuellement contre-balancé par la supériorité des armes alliées. Les deux armées en présence ont remporté des succès depuis trois semaines mais aucune n'a pu porter des coups suffisant pour entrainer une déroute.

D'autre part, la Russie semble mobiliser activement les armes de ses pays satellites. Ceci ne peut-être qu'une sorte de guerre des nerfs mais elle oblige l'Occident à être sans cesse en alerte. Il est aussi possible que la Russie veuille porter ses coups avant que le général Eisenhower ait complété la formation de son armée de l'Atlantique.

Deux millions pour les réfugiés

Depuis 1947, le Canadian Jewish Congress a dépensé une somme de $2,000,000 au Canada pour aider aux réfugiés de guerre à s'établir au pays. C'est ce qu'à révélé M. Samuel Harvey dans son rapport sur l'activité des United Jewish Relief Agencies.

La politique internationale

Les forces alliées remportent de brillants succès en Corée

Par la British United Press

Les forces des Nations-Unies ont remporté de brillants succès en Corée et les soldats canadiens participent maintenant aux opérations militaires. Les dépêches du front indiquent que nos soldats ont fait une excellente impression et ils ont connu des victoires contre les communistes.

L'offensive actuelle, surnommée "l'opération meurtrière" vise à tuer le plus communistes possible. Il semble bien que les alliées réussissent dans ce sens, car l'ennemi fuit devant la poussée alliée et subit de très lourdes pertes dans le secteur central de Corée. Les alliés ne cherchent pas tellement à gagner du terrain que d'affaiblir l'armée rouge et de l'empêcher d'entreprendre une nouvelle offensive.

Des diplomates américains de l'Europe et du Proche-Orient viennent d'avoir d'importantes réunions pour discuter la possibilité d'une attaque russe cette année. A la suite de ces consultations, le secrétariat d'Etat à Washington est d'opinion que la Russie ne déclenchera pas une guerre cette année, probablement pas avant deux ans. Moscou, croit-on, ne pourrait pas faire face plus tôt à une guerre atomique.

Un relevé entrepris par la United Press a permis de constater que la force du parti communiste a considérablement diminué depuis quelques années en Europe occidentale. Le nombre de communiste semble diminuer et les dissidences au sein du parti semblent augmenter. Il est possible que l'on assiste bientôt à la formation d'une cinquième internationale communiste opposée à Staline. Une conférence doit avoir lieu dans la semaine de Pâques en Allemagne et un groupe d'allemands cherche à organiser ce parti nouveau. Ce serait en quelque sorte le développement de la lutte entreprise par le maréchal Tito contre Moscou.

D'autre part, le programme de réarmement des Etats-Unis se heurte à une foule de difficultés. Un comité sénatorial est d'avis que les Américains ne pourraient pas défendre tous les iles aléoutes et l'alaska en cas d'attaque russe. Ces bases représentent un attrait particulier pour la Russie à cause de leur proximite de la Sibérie.

On signale également que la divergence d'opinions entre l'Angleterre et les Etats-Unis au sujet de l'envoi des troupes des Nations Unies au-delà de plus en plus à la traversée du parallele.

D'autre part, plusieurs observateurs sont d'avis que la Russie ne reste aux Nations Unies que pour saboter l'alliance occidentale.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. — LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	
7h.05—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
7h.30—Depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—Orgue enchanté	L'orgue enchanté	Beaux refrains	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	Beaux refrains	
8h.55—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00—						Radio journal
10h.15—						L'heure du concerto
10h.30—Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Bal Musette	
10h.45—Historiettes	Historiettes	Historiettes	Historiettes	Historiettes		
11h.00—Radio-Variété	Monde féminin	Heure de Falher	Monde féminin	L'heure de St-Paul	Nos Ecoles au Micro	Messe paroissiale
	Radio-Variété		Radio-variété			
11h.30—Avant l'Angélus					Avant l'Angélus	
11h.45—	Progr. de St-Albert		Heure de Bonnyville			
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Réminiscence
P.M.						
12h.02—Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Le rapport des routes	
12h.30—Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Heure de Girouxville	Collège St-Jean
12h.35—La ferme albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine		
12h.45—						Activités sportives
12h.59—						Signal horaire
1h.00—Radio-parents	Jardins plantureux	Trois de Québec	Radio-parents	Potpourri musical	Heure de Girouxville	Radio-Variété
1h.15—	La météoroloie					
1h.30—Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical		Opéras et opérettes	Nos Jeunes
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Opéra	Plus beaux refrains
2h.15—						Chev. de Colomb.
2h.30—						Concert populaire
3h.00—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles		Heure dominicale
3h.05—4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris		
3h.30—						Concert symphonique
3h.45—				Aux écoliers		
4h.00—Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	
4h.15—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Piano populaire	Concert symphonique
4h.30—A votre Santé	Bonne Chanson	Message (Nord)	A votre Santé	Réponse à tout	Heure cath. en Cri	
4h.45—Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide		Concert symphonique
5h.—Promotion com.	Heure de Morinville	Promotion com.	Promotion com.	Promotion com.	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15—Piano populaire		Piano populaire	Piano populaire	Piano populaire		L'Orgue populaire
5h.20—						Intermède
5h.30—Dédié aux malades		Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Heure de Donnelly	Le ciel par dessus les toits
5h.45—Coin des petits	En lisant la "Survivance"	Coin des petits	En lisant la "Survivance"	Coin des petits		
SOIREE						
6h.00—Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	A la console
6h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
6h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède
6h.30—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Pays des Pampas
6h.40—Sieste musicale	La Sieste musicale	La Sieste musicale	La sieste musicale	La Sieste musicale	A être annoncé	Commentaires heb.
6h.45—						
7h.00—Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Méli-mélo	Orch. Boston Pops
7h.15—Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo		Orch. Boston Pops
7h.30—Sherlock Holmes	Idées en marche	Dans le bon vieux temps	Croisière autour du monde	Fred Jackson	Chron. littéraire	Trois de Québec
7h.45—		Chanteur des prairies		Récital de violon	Fables La Fontaine	
8h.00—Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles
8h.10—B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	Vedette de la semaine	B.U.P.	Intermède
8h.15—La Voix de l'ACFA	Succès français	Tour de valse	Colette et Louise	Rythmes Sud.Am.	Causerie H. dom.	Piano classique
8h.30—Succès français	Les 3 Troubadours	Talents Albertains	Mlle Crévolin	Chasse à l'inconnu	Chez Ti-Pit	Piano classique
8h.45—Histoire du Canada	Notre français		Chronique de France			Avec Thérèse
9h.00—Match	Le Film canadien	En récital ce soir	Ralliement du rire	Cavalcade du Rythme	En Récital ce soir	Extraits d'opéras
9h.15—Match						
9h.30—Plus beaux disques	Musique de Chambre	Néo-Canadiens	Album des disques RCA Victor	Théâtre de l'Air	Les Ballets	Heure du repos
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—En sourdine	Fantaisie à l'Orgue	En sourdine	Fantaisie à l'Orgue	En sourdine	Carrousel de la danse	Refrains étrangers
10h.30—Touches d'ivoire	Le succès du jour	Les touches d'ivoire	Succès du jour	A votre goût		Mosaïque dominicale
10h.35—	Les touches d'ivoire		Les touches d'ivoire			
10h.45—Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers	A votre goût	Refrains étrangers	Mosaïque dominicale
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions